

**RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITÉ MOHAMMED EL BACHIR EL IBRAHIMI –BBA-  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES  
FILIÈRE DE FRANÇAIS**



**MÉMOIRE RÉALISÉ POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER  
OPTION : DIDACTIQUE**

**La pratique de l'approche culturelle dans l'enseignement/apprentissage du  
FLE à travers les textes du manuel scolaire  
de 2ème année moyenne  
Le cas du manuel scolaire de français (2018- 2019) au C.E.M Ammar  
Aouchiche à BBA**

Sous la direction de :

Pr : Chaoui Lydia

Réaliser par :

- Labassi Merbouha

- Rahali Hadjer

Année universitaire 2018-2019

## *Remerciement*

*Nous tenons à remercier infiniment madame  
Chaoui Lydia qui nous a encadrés toute au long de  
ce travail de recherche, pour son soutien, son  
encouragement et son suivi, sans ses conseils il  
aurait été impossible de mener à bien notre  
recherche.*

*Nous tenons à exprimer nos reconnaissances envers nos  
parents, qui nous ont toujours encouragés,  
pour leur contribution ainsi que la patience dont ils  
ont fait preuve tout au long de mes études.*

*Nous adressons aussi nos remerciements les plus sincères  
à tous nos proches ainsi que tous nos amis, les plus  
distingués.*

*Merci à tous et à toutes*

# Sommaire

## Introduction Générale

### **Chapitre 1 : le contact des langues et des cultures au sein de la classe de FLE.**

Introduction	
1.1. Définition de la langue .....	6
1.2. La langue dans ses dimensions .....	6
1.2.1. Dimension linguistique .....	7
1.2.2. Dimension culturelle .....	8
1.2.3. Dimension didactique.....	10
1.3. Acquisition /apprentissage .....	11
1.4. Enseignement / apprentissage. ....	11
1.5. Le rapport langue / culture en classe du FLE.....	12
1.5.1 Définition de concept de culture .....	13
1.5.2 La culture dans l'enseignement d'une langue étrangère .....	14
1.6. La relation de l'approche culturelle avec l'enseignement d'une langue .....	15
1.6.1 Cadre historique : la place accordée à la culture dans l'enseignement des langues étrangères.....	15
1.6.2 Cadre théorique : du contact des cultures à l'interculturel.....	17
1. L'interculturel .....	19
1.7.1 Acquisition de la compétence interculturelle en classe du FLE .....	20
1.8 Les difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère .....	21
Conclusion.....	21

### **Chapitre 2 : la pratique de l'approche culturelle à travers les textes de manuel scolaire**

## Introduction

2.1 Le manuel scolaire .....	22
2.1.1 Les fonctions pédagogiques d'un manuel scolaire .....	22
2.1.2 Le manuel scolaire et l'enseignement d'une langue étrangère .....	24
2.1.3 Le rôle médiateur de l'enseignant entre le manuel et l'apprenant .....	24
2.1.4 Les éléments culturels et interculturels dans le manuel scolaire .....	26
2.2. Le texte littéraire et l'approche culturelle .....	28
2.2.1 Définition du texte littéraire .....	28
2.2.2 Les caractéristiques du texte littéraire .....	29
2.2.3 Les dimensions du texte littéraire .....	30
2.3 Le texte littéraire et la culture .....	31
2.4 Le rôle du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE .....	32
Conclusion .....	34

## **Chapitre 3 : La mise en valeur de l'approche culturelle dans une classe de FLE**

### Introduction

3.1. Description du manuel scolaire de 2 <sup>ème</sup> année moyenne .....	36
3.2. Apprenant et enseignement / apprentissage du Fle : .....	38
3.2.1. La classe expérimentée .....	38
3.2.2. Expérience :	
Déroulement de l'expérience	
3.2.2.1. Production écrite ( comparaison ) .....	39
3.2.2.2. Questionnaire .....	40
3.3. Compte rendu des résultats : .....	42
3.3.1. La comparaison des productions des élèves .....	42

3.3.2. Analyse et interprétation de questionnaire .....	45
Conclusion .....	49
Conclusion générale .....	50
Bibliographie	

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La culture fait partie des biens identitaires et patrimoniaux , non seulement d'une société mais aussi de chacun de ses membres .

Notre époque exige professionnellement la coopération des échanges internationaux . L'apprentissage des langues étrangères en tant que mode d'accès à la communication internationale attire à présent l'attention de chercheurs du monde qui se sont penchés sur le manuel scolaire , cet outil si usuel d'où on a accordé plus d'importance à l'étude toute particulière aux informations culturelles véhiculés dans les manuels de langue étrangère .

La nécessité de valoriser l'apprentissage des langues étrangères semble s'imposer en vrai de vivre au diapason des changements sociaux, cela demande l'interaction et la suppression des frontières dans le but de favoriser l'échange, pour résoudre les problèmes suscités en situation de communication donnée. de la , toute action didactique -pédagogiques s'inscrit dans la dimension interculturelle, elle prend en considération les partenaires qui peuvent interagir au sein de la classe dont l'action est conçue pour motiver l'apprenant.

Nos principales questions de recherche peuvent être formulés de la manière suivante :

- Quels sont les difficultés d'enseigner une langue étrangère ?
- En quoi réside le rôle de l'enseignant pour former ses apprenants à l'interculturel ?
- Quelle place et quelle forme sont réservées à des apprenants culturels dans l'enseignant culturel dans l'enseignement d'une langue.
- Comment ce dernier peut-il prendre position ?

Cette délimitation de la problématique a pour but d'examiner la contribution et l'impact de la compétence interculturelle sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangère et spécialement du FLE et si l'intégration d'une telle compétence faciliterait la réalisation des objectifs interpellés.

Selon nos connaissances, l'enseignant reste toujours le détenteur du savoir en classe de FLE, car il ne vise avec les contenus d'un programme que la compréhension de l'écrit, où il transmet le savoir de façon transversale, et son premier objectif est d'installer des compétences linguistiques tenir compte de la composante culturelle et interculturelle.

Ce constat de faits nous conduit à émettre ces hypothèses :

- L'efficacité de l'interculturel au milieu scolaire et notamment au sein d'une classe de FLE.
- Les principaux rôles de l'enseignant c'est développer en particulier la compétence communicative et culturelle de l'apprenant à travers le manuel scolaire.
- La mission de l'école est de faire entrer l'élève dans la culture de l'autre .

Dans le cadre de notre étude , il est tout d'abord utile de préciser que l'enseignement /apprentissage du FLE tient une grande place dans le système éducatif algérien vu les situations de communication que peut rencontrer un apprenant hors de la classe . Mais la situation alarmante au sein de la classe nous a rendu préoccupés car les apprenants ne savent même pas communiquer leurs pensées par le biais de simples mots en français. Selon Hymes « *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.* »<sup>1</sup>

L'ouverture dans le monde , la communication linguistique et culturelle, l'apprentissage des apprenants d'une autre manière les futurs-citoyens du monde qui choisissent pour quelques motifs langues, qui acceptent l'autre dans sa variété sont les ambitions souhaités à atteindre dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Mais ces objectifs peuvent d'un côté motiver les apprenants dans leur processus d'enseignement/apprentissage utile des langues-cultures étrangères et d'un autre côté, ils peuvent être également négatifs s'ils provoquent du côté des apprenants le sens de l'insécurité ou des stéréotypes en négligeant les nuances.

Notre travail comporte trois Chapitres principaux , le premier est un chapitre théorique qui s'intitule « **le contact des langues et des cultures au sein de la classe de FLE** » :

- Ce premier chapitre sera utilisé pour déterminer notre domaine de travail qui est la didactique des langues-cultures et en particulier de la langue française . Nous abordons les dimensions : sociale , linguistique , culture et didactique , et voir quelle est la contribution de ces dimensions sur la formation de l'apprenant au cours d'enseignement/apprentissage de FLE . Ensuite , nous allons expliquer certains

---

1

Dell Hymes, « Vers la compétence de communication », in « Langues et apprentissage des langues », Hatier-CREDIF, Paris, 1984, P. 219



concepts de base tels que l'acquisition/apprentissage , enseignement/apprentissage. Enfin, nous parlerons sur les difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère .

Le deuxième chapitre est également théorique dans l'intitulé est « **la pratique de l'approche culturelle à travers les textes de manuel scolaire** » Le dernier est un chapitre pratique qui s'intitule «**La mise en valeur de l'approche culturelle dans une classe de FLE** » :

- Nous présenterons dans ce chapitre , le manuel scolaire , ses fonctions ainsi que le rôle de l'enseignant comme médiateur entre l'apprenant et le manuel dans le système éducatif . Ainsi , nous parlerons du texte littéraire comme vecteur interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE sans manquer d'aborder tout ce qui se rattacherait à une telle approche culturelle et interculturelle .

Le dernier est un chapitre pratique qui s'intitule « **la mise en valeur de l'approche culturelle dans une classe de FLE** » : concernant ce chapitre , en premier lieu :

- Nous avons décrit le manuel scolaire du 2<sup>ème</sup> année moyenne , puis nous avons mis deux productions écrites différentes pour faire une comparaison dans le but d'avoir l'impact du texte littéraire dans l'amélioration des productions des élèves . En deuxième lieu , nous avons analysé le questionnaire qui porte sur ce que pense l'apprenant vis-à-vis de langue et la culture française . Enfin , nous avons essayé de conclure ce chapitre par des résultats obtenus par la pratique et en soulignant cette étude pour aboutir à la valorisation de l'interculturel dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE dans la classe algérienne .

**CHAPITRE 1**  
**Le contact des langues et des cultures**  
**au sein de la classe de FLE**

## 1.1. Définition de la langue

« Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux : La langue française, anglaise.

Système abstrait sous-jacent à tout acte de parole : L'opposition langue/parole est un concept fondamental dans la théorie de **F. de Saussure**. »

Ensemble des règles concernant les diverses composantes d'un système.

### 1. Composante linguistique

Manière de parler, de s'exprimer, considérée du point de vue des moyens d'expression à la disposition des locuteurs : Avoir une langue riche, pauvre.

Système d'expression défini en fonction du groupe social ou professionnel qui l'utilise : La langue du barreau ; en fonction de la personne qui l'utilise : La langue de V. Hugo ; par la nature de la communication et le type de discours : Langue populaire, littéraire ; par l'époque où il est utilisé : La langue du Moyen Âge. Manière particulière de s'exprimer inspirée par un sentiment : *La langue de l'amour*.

### 2. Composante Littéraire

Moyen d'expression non verbal utilisé par un artiste pour traduire sa pensée ou ses sentiments : *La langue de Van Gogh*.

Et comme Johanne Wolfgang Von Goethe a dit « *celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne sait rien de sa propre langue.* »<sup>2</sup>

Aussi Juan Ramon Jiménez a dit « *qui apprend une nouvelle acquiert une nouvelle âme.* »<sup>3</sup>

## 1.2. La langue dans ses dimensions

### 1.2.1 Dimension linguistique de la langue

Le français a toujours été présent dans le système éducatif algérien car il a préoccupé le statut de la première langue étrangère en Algérie. Selon le texte qui définit la place réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien : « *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.* » Historiquement parlant,

---

<sup>2</sup> Johanne Wolfgang Von Goethe, Citation, le dictionnaire de citation, site web le monde.fr, proposée le jeudi 12 juin 2014 publié et consulté en 2019

<sup>3</sup> Juan Ramon Jiménez , CITATIONS › LES NOBEL LITTÉRAIRES ,SITE WEB , LE FIGARO.FR

l'influence du français y était fortement prolongée car on ne peut pas négliger les traces laissées par le colonialisme qui est resté en Algérie cent trente-deux (132) ans. A cette époque, l'Algérie fonctionne en français : enseignement, administration, environnement, économie. Du fait du développement et la propagation de l'enseignement, la langue française est devenue plus présente sur la scène linguistique algérienne. Les algériens se sont familiarisés avec la langue de Molière, l'histoire passée y a beaucoup contribué à comprendre le français. De plus, en Algérie, il existe un bain francophone et cela à travers les médias comme les journaux, la télévision, internet et les magazines : **« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. »** <sup>4</sup>Pendant longtemps, les contenus des programmes scolaires étaient découpés en de multiples micro-objectifs : objectif principal, objectifs secondaires, objectifs opérationnels et l'apprenant apprend des contenus sans en comprendre le sens et sans savoir quel lien a son apprentissage avec la vie de tous les jours. Dans cette optique, à l'époque, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie se base sur l'aspect linguistique de la langue comme dans les anciennes méthodes qui prennent comme objectif le fait linguistique et négligent le fait social de la langue. Ainsi, avec l'avènement de l'approche par compétence, la visée est d'établir un savoir en action construit pour l'action des situations problèmes. Il s'agit de passer d'une interaction sur les savoirs considérés comme préalables à l'activité à une prise en compte des activités dans lesquelles ces savoirs s'incarnent par le biais d'une situation de communication où l'apprenant est le pivot du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE comme le souligne P.DOEHLER : **« La conception de l'apprenant comme individu intériorisant un système linguistique est abandonné en faveur de l'idée d'un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d'autres acteurs sociaux. »** <sup>5</sup> L'apprenant est impliqué dans ce processus, il est responsable de son apprentissage et il apprendra à construire ses connaissances et à développer ses compétences déjà acquises. Apprendre dans une telle perspective, c'est être en mesure de puiser un stock de compétences établies à partir de conditionnements antérieurs. Il est nécessaire de souligner l'importance de la langue maternelle de l'apprenant qui appartient à son vécu intime et ses compétences plurilingues acquises dans son environnement familial et social qui vont lui aider à élargir ses

---

<sup>4</sup> Kanoua.S. culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger 2008 p 88

<sup>5</sup> P.DOEHLER, approche interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères

visions et enrichir son répertoire linguistique. De ce fait, la motivation de l'apprenant dépendra de la pertinence et de la richesse de la démarche pédagogique proposée.

L'enseignement/apprentissage du français a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication afin de consolider l'oral et de charpenter ses écrits pour qu'il puisse réinvestir ses règles grammaticales, morphologiques, syntaxiques et phonétiques dans le but est de mieux s'exprimer et assurer la sécurité linguistique et culturelle. L'enseignement/apprentissage du FLE repose sur des moyens pratiques et pédagogiques. Ce processus trouve ses fondements et ses théories dans les domaines de la psychologie cognitive du langage, de la mémoire, de la linguistique et de la méthodologie. La dimension linguistique du FLE est de fait centrale pour les apprenants car elle leur permet d'accéder à la communication. Grâce à ses composantes sociolinguistiques, pragmatiques, discursives et psycholinguistiques des textes et des discours, l'apprenant peut transformer selon des règles morphologiques sur le plan verbal ou écrit de la langue enseignée des énoncés cohérents et adaptés au contexte communicationnel.

### **1.2.2. Dimension culturelle du FLE**

La langue fait partie intégrale de la culture car apprendre une langue étrangère signifie entrer en contact avec la culture d'autrui sur la base d'un respect mutuel. Dans les anciennes méthodes de la didactique générale, l'aspect culturel des langues étrangères était banni, mais avec l'apparition de l'approche communicative et interactionniste qui visent à acquérir aux apprenants une compétence communicationnelle, l'aspect culturel de la langue enseignée a été pris en considération comme le montre Dell Hymes dans sa citation : « *Quand nous établissons un rapport entre la notion de compétence de communication et celle de compétence, nous devons préciser que les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence des deux types, un savoir linguistique et savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi.* »<sup>6</sup> Concernant ce point, nous pouvons dire que la dimension culturelle en didactique de FLE s'avère indiscutablement établie car nous admettons que langue et culture sont étroitement liées parce qu'il ne s'agit pas d'imiter des notions ou des données linguistiques fournies par l'environnement scolaire ou familial mais il s'agit de mettre en place des activités novatrices, créatrices et intelligentes qui font appel à toutes les composantes de la langue notamment la composante culturelle. A ce propos, l'enseignement

---

<sup>6</sup> D.HYMES, vers la compétence de communication, CREPIF-HATIER.1984 p.47

scolaire des langues vivantes étrangères est finalisé par leur fonction culturelle, c'est à travers cette fonction que l'apprenant découvre la civilisation, les arts, en un mot la culture du pays étranger. De plus, la culture permet un développement psychique et mental équilibré à l'apprenant en contact avec la langue cible. Sous cette optique, Balkan écrit : **« La langue et la culture perçue forment une part considérable de cet ensemble de stimuli auquel se trouve confronté tout individu. A ce processus progressif d'organisation mentale, de maturation croissante de l'individu, concourent simultanément le langage ce qui le rend « humain » et la langue, ce qui détermine son appartenance à une culture donnée. L'interaction de cette culture avec l'ensemble des caractères héréditaires et acquis de l'individu engendre progressivement ce comportement qui lui est propre, sa parole. Ainsi, la culture qu'il reçoit et la manifestation de celle-ci à travers la langue, jouent un rôle essentiel dans le développement psychique de tout individu. »**<sup>7</sup>

L'enseignement d'une langue vivante s'appuie sur l'importance de l'intrusion des paramètres culturels sans lesquels, cette langue n'est qu'un idiome. Donc le défi culturel est d'enseigner la langue et sa culture comme le précise H. Besse : **« Certains didacticiens ont proposé d'utiliser surtout des documents dont les données référentielles, contextuelles et situationnelles soient familières aux étudiants, ce qui revient à gommer la dimension interculturelle de la classe en réduisant l'approche de la langue étrangère à l'acquisition de formes linguistiques nouvelles servant à coder autrement la vision du monde... »**<sup>8</sup>

Avec l'introduction de la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'apprenant va acquérir la capacité de développer des relations de respect mutuel avec les locuteurs d'autres langues tout en se comportant durant l'apprentissage au sein d'une situation plurilingue voire pluriculturelle à partir des visions du monde complètement différentes ainsi qu'en devenant un locuteur interculturel capable de vivre avec et dans la diversité comme l'indique C.PUREN dans sa citation : **« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes et la langue cible. »**<sup>9</sup>

En d'autres termes, cette dimension va aider l'apprenant dans sa capacité de décentration dans la mesure où se produit une orientation vers l'altérité en ayant conscience de sa propre

---

<sup>7</sup> BALKAN, les effets du bilinguisme français-anglais sur les aptitudes intellectuels

<sup>8</sup> H.BESSE . « De la didactique d'un document », Actas de las VII Jornals pedagogias sobre la ensenanza del francés en Espana, Barcelona, ICE de la Universidad Autonoma, 1984

<sup>9</sup> Christian .Puren , histoire des méthodologies de l'enseignement des langues Nathan- clé international, DLE, Paris, 1988

culture qui est davantage prise en compte et valorisée car elle est la base sur laquelle se construit l'apprentissage d'une nouvelle culture. A ce propos, G. Zarate souligne que : « *Comprendre une réalité étrangère, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre.* »<sup>10</sup> Il s'agit donc d'établir des relations entre les diverses cultures en tenant compte des divergences et convergences entre les deux systèmes et préparer l'apprenant à entrer en contact avec l'autre et à le comprendre à partir de sa propre culture. La connaissance des mots et leur interprétation demande une connaissance culturelle car pour mieux les comprendre, il faut les inscrire dans leur contextes socioculturels.

Selon Galisson , la structure d'une langue est en lien étroit avec l'organisation de la réalité : « *De ne pas séparer artificiellement langue et culture, de mener leur approche de pair, d'accéder à la culture partagée par la langue, spécialement par le lexique, l'hypothèse étant que si la langue est toute pénétrée de culture, elle ne l'est pas de manière uniforme. Les mots(...) sont des lieux de pénétration privilégiés pour certains contenus de culture qui s'y déposent, finissent par adhérer, et ajoutent ainsi une autre dimension à la dimension sémantique ordinaire des signes.* »<sup>11</sup>

### **1.2.3. Dimension didactique de la langue**

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères et notamment le français, s'est renouvelé de façon considérable au cours des vingt ou trente dernières années. Pendant longtemps, le but d'apprendre une langue était de permettre à l'apprenant de lire ou tout au moins de savoir traduire des écrits purement littéraires. Accessoirement, cet apprenant pouvait en profiter pour apprendre à parler la langue car l'aspect communicatif n'était pas parmi les priorités. D'après un examen critique de l'enseignement dit traditionnel, tout a été remis en cause : objectifs, conceptions, méthodes, moyens utilisés, dynamique de la classe de langue, rôle et formation des enseignants, programmes, examens ... De même des générations d'apprenants ont appris, non pas à parler une langue mais à lire et réciter des livres de grammaire ou bien ils apprennent une langue selon des modèles fabriqués. A cet effet, l'évolution s'est produite dès que les exigences d'un humanisme à peu près exclusivement littéraire ont commencé à reculer devant celles d'une culture nouvelle où la communication et les échanges prenaient beaucoup plus d'ampleur et d'importance.

---

<sup>10</sup> Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. CREDIF, collection Essais, Paris ? 1993

<sup>11</sup> GALISSON R., Les mots : mode d'emploi. Les expressions imagées, clé internationale, collection pratique des langues étrangères, Paris, 1984

### 1.3. Acquisition / apprentissage

Pour définir les deux termes on doit tenir compte des facteurs variés comme : le type de processus, le contexte où se déroulent le processus et le résultat obtenu de ce processus.

Le terme *d'acquisition* se réfère à l'acquisition de la langue étrangère de manière inconsciente, intérieure, et non observable. C'est un processus naturel, spontané, personnel qui se déroule, généralement, dans le milieu naturel. *L'acquisition* vise la communication et le fait de se faire comprendre sans tenir compte de normes grammaticales de la langue, en adaptant le répertoire de l'apprenant à la langue cible.

Par contre *l'apprentissage* est un processus conscient, observable qui implique un *enseignant* et *des apprenants* comme des participants actifs dans un milieu scolaire, institutionnel, dans la classe de langue étrangère. *L'apprentissage* vise la communication en utilisant les règles explicites de la langue, l'orientation se fait vers la forme.

L'enseignant a le rôle de médiateur entre l'apprenant et la langue et aussi celui de moniteur de l'activité des élèves. Son rôle est décisif dans l'acquisition des nouvelles connaissances et dans le processus de développement des compétences de communication.

### 1.4. Enseignement/apprentissage

Le mot enseignement selon le dictionnaire Universel 6<sup>e</sup> édition est défini, comme une action, une manière d'enseigner. Et ce terme d'après A. France dans *notre beau métier* de Macaire, est « *l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite* »<sup>12</sup>. Quant au mot apprentissage, il désigne l'acquisition d'une formation professionnelle. Il peut encore se définir comme une modification du comportement après un enseignement.

Dans le cadre de ce travail, le concept enseignement/apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation. Elle se confond à l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique. Alors, le concept enseignement/apprentissage aidera à mieux cerner ce qu'on entend par conception d'une leçon d'informatique dont le but est de réaliser à la fin de ce travail une leçon selon l'approche behavioriste. L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent

---

<sup>12</sup> Anatole France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard* (1881), site web [www.decocitation.com](http://www.decocitation.com) Citation (n° 81716)



être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mise en œuvre dans la conception d'une leçon donnée.

## **1.5. Rapport entre Langue / culture en classe de FLE**

La dimension culturelle dans l'enseignement/ apprentissage des langues est largement acceptée, le but de cet enseignement était de rendre possible la communication et de vouloir mettre au point une communication qui tient compte d'un certains nombres de connaissances et de pratiques culturelle. Tout d'abord la langue se définit comme moyen linguistique de communication qui entraîne un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Ensuite, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales. En effet, « *toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui parle* »<sup>13</sup> Selon SERRE M « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives* »<sup>14</sup>

De l'autre côté, la culture se définit comme un ensemble de prestations acquises par un être humain (les connaissances géographiques, littéraires etc....). Elle correspond à tous les savoirs acquis par un groupe social partageant la même langue, de même cette culture permet de vivre ensemble en société « identité collective ». En revenant aux théoriciens ils définissent la culture comme celle qui q deux fonctions « *une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture.* »<sup>15</sup> La culture permet donc à la fois de définir l'identité et de l'autre côté elle permet de joindre d'autre entourages. En didactique des langues et cultures l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme modèle de rétablissement des représentations de l'apprenant, il s'agit de découvrir ses propres

---

<sup>13</sup> Philippe Blancher : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)

<sup>14</sup> SERRE M., *Atlas*, Flammarion, Paris, 1996, P.112

<sup>15</sup> Abdallah partielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>

spécificités culturelles par contact d'une autre culture. Et c'est à partir de ce constat qu'on commence à parler du rapport inséparable de la culture et de la langue cette dernière si elle est éloignée de sa charge culturelle elle pourrait ne plus avoir de la valeur au sens approprié du terme. La classe pourrait être un espace de contact linguistique avec la présence des formes culturelles. Courtillon dit : « *apprendre une langue étrangère , c'est apprendre une culture nouvelle , des modes de vivre ,des attitudes , des façon de penser , une logique autre , nouvelle , différente , c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels , augmenter son capital de connaissances et d'information nouvelles , son propre niveau de compréhension* »<sup>16</sup>

### 1.5.1 Définition de concept de culture

La culture est l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté. Dans cette acception, le mot englobe, mais en les débordant très largement, les concepts qui relèvent de la littérature et des beaux-arts ; de même les connaissances scientifiques d'un individu, désignées souvent par « *culture scientifique* », ne sont qu'une partie de sa culture au sens sociologique du terme. La culture comprend ainsi notamment toutes les manières de se représenter le monde extérieur, les rapports entre les êtres humains, les autres peuples et les autres individus.

Selon Mahatma Gandhi « *je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporter par aucune* »<sup>17</sup>

### 1.5.2 La culture dans l'enseignement d'une langue étrangère

Même si l'objectif premier des apprenants est d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère visée, il est indéniable que la culture a sa place en classe de FLE et que les élèves sont censés y être sensibilisés et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, un des premiers objectifs d'un enseignant est de participer à l'enrichissement culturel personnel de ses élèves. Si cela est vrai quelle que soit la matière enseignée par le professeur, cela l'est d'autant plus lorsque l'on est dans un cours de langues étrangères, là où l'apprenant est directement en

---

<sup>16</sup> Courtillon, 1984 : 52

<sup>17</sup> Mahatma Gandhi, in Rapport mondial sur le développement humain, 2004, op.cit, p.85.

relation avec une autre culture que la sienne. En effet apprendre une langue étrangère c'est aussi appréhender une culture nouvelle, des modes de vivre et des façons de penser différents. Ainsi, en intégrant la dimension culturelle à la dimension langagière dans un cours de langues permettra aux apprenants de s'ouvrir à d'autres cultures et donc de favoriser une vision des choses plus objective, un état d'esprit plus tolérant, plus respectueux. Les apprenants pourront alors combattre les stéréotypes et les généralités de la culture cible en les confrontant aux éléments culturels vus (ex : mode de vie, comportements conventionnels au sein de la culture cible) au cours du dispositif d'enseignement/apprentissage de la langue. Il serait alors intéressant pour le professeur de mettre en évidence les repères culturels véhiculés par la langue, les médias, la publicité etc. de sorte à ce que les apprenants puissent les interpréter, et s'en servir pour mieux connaître le pays de la langue cible. De plus, la culture est un soutien pour la langue et elle vient ainsi, non pas handicaper l'apprenant mais l'aider dans son apprentissage, en cela qu'elle lui ouvre une autre passerelle. Par ailleurs, il nous paraît évident que les apprenants se doivent d'être initiés à la culture de la langue cible en cours de langue dès lors que « *la communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser en premier des usages langagiers mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue, aux situations de communication, aux contextes dans lesquels prennent place ces échanges et cela s'acquiert via la culture.* »<sup>18</sup> Ainsi nous sommes véritablement devant une complémentarité de l'élément langagier avec l'élément culturel. L'un ne peut pas aller sans l'autre dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. En outre, chaque langue, chaque code de communication dessine l'identité culturelle de chaque société, dès lors enseigner/apprendre une langue étrangère c'est aborder du culturel. De ce fait, il est impossible de faire l'impasse sur la culture en cours de langue étrangère.

## **1.6. La relation de l'approche culturelle avec l'enseignement d'une langue**

L'apprentissage d'une langue nécessite non seulement de comprendre ses règles structurelles, mais également ses règles d'utilisation. Les règles d'utilisation de la langue sont les divers facteurs de la culture de la langue. Depuis les années 1960, les linguistes ont commencé à se rendre compte que les facteurs culturels constituent une partie importante de l'enseignement et de la recherche en langues qui ne peut être ignorée. Dans l'enseignement des langues étrangères, il convient de mettre l'accent sur l'importance de la connaissance de base, car l'association de l'éducation culturelle amène les élèves à adopter différents schémas dans leur

---

<sup>18</sup> Fabrice Barthélémy Dominique Groux et Louis Porcher, le français langue étrangère, 2011

esprit, ce qui les aidera à lire, à écouter et à communiquer. Le contenu de l'enseignement culturel est vaste et couvre un large éventail de domaines : la qualité des méthodes d'enseignement, du matériel pédagogique et de la qualité des enseignants joue un rôle déterminant dans l'effet pédagogique. La préparation de matériels culturels qui répondent aux exigences de qualité est une question importante qui nécessite une solution urgente. Accélérer l'amélioration de la qualité et de la croissance personnelle des enseignants est la clé de l'enseignement de la langue et de la culture.

### **1.6.1. Cadre historique : la place accordée à la culture dans l'enseignement des langues étrangères**

La place accordée à la culture dans l'enseignement des langues étrangères Au XIXe, dans la méthode traditionnelle, l'accent était mis sur l'apprentissage des règles grammaticales et sur la traduction. Par conséquent, le contenu culturel, axé sur les hauts faits culturels comme les arts, la littérature et la philosophie, occupait une place à part dans l'enseignement des langues étrangères. Quant au domaine de la civilisation étrangère, il s'agissait surtout de la transmission d'un savoir encyclopédique Vers la fin du XIXe siècle, l'accent fut mis sur l'apprentissage des faits politiques, économiques, techniques, géographiques et historiques de la culture cible Dans les années soixante et soixante-dix, il y a eu un déplacement d'accent de l'apprentissage des règles grammaticales vers l'application de ces règles dans des situations de la vie quotidienne. Les partisans de la méthode audio-orale insistaient sur l'importance de la langue parlée par les locuteurs natifs. Par conséquent, l'accent était mis sur des exercices permettant de rendre les élèves aptes à utiliser la langue étrangère dans des situations de la vie quotidienne tandis que les objectifs culturels étaient d'intérêt secondaire et axés sur des rôles de touristes et de consommateurs Dans les années quatre-vingt, il y a eu un déplacement d'accent de la répétition des règles grammaticales par exercices structuraux vers l'importance des besoins de communication. Les partisans de l'approche communicative n'insistaient pas sur la maîtrise de la grammaire mais sur le développement des expériences et des connaissances donnant accès à la communication dans un autre pays L'objectif n'étaient plus de jouer au locuteur natif dans des exercices structuraux mais de développer des compétences de communication au moyen d'exercices réalistes et comparables aux situations de la vie quotidienne. De plus, grâce au développement des technologies cinématographiques, les aspects authentiques et visuels de la culture commençaient à jouer un rôle important. Malgré l'importance accordée à l'authenticité des matériels didactiques et aux développements des

compétences de communication, le rôle de l'élève demeurait passif quant au contenu socioculturel. De plus, le contenu socioculturel restait superficiel et d'intérêt secondaire comparé aux exercices de grammaire. Elaborée dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, l'approche interculturelle visait à réévaluer la compétence de communication. Selon l'approche interculturelle, il ne s'agit pas juste de l'apprentissage des faits socioculturels mais de réfléchir sur sa propre culture afin de pouvoir comprendre les aspects de la culture cible . L'importance de l'interculturalité est soulignée dans l'extrait suivant du cadre commun de référence pour les langues du conseil de l'Europe. Prise de conscience interculturelle La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle s'enrichit également de la conscience qu'il existe un plus grand éventail de cultures que celles véhiculées par les L1 et L2 de l'apprenant. Cela aide à les situer toutes deux en contexte. Outre la connaissance objective, la conscience interculturelle englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux. Dans cette description de la conscience interculturelle du cadre européen commun de référence pour les langues, il devient clair qu'il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances culturelles mais qu'il est également important de connaître sa propre culture et de juger cette connaissance. Le Conseil de l'Europe favorise une communication internationale qui respecte la diversité culturelle et la compréhension mutuelle Selon l'approche interculturelle, il est important d'élaborer des tâches éducatives encourageant la comparaison entre la culture source et la culture cible afin de pouvoir favoriser la réflexion et la discussion sur la façon dont l'être humain perçoit sa propre culture et celle de l'autre. L'approche interculturelle n'est pas le contraire mais plutôt une sorte d'élaboration de l'approche communicative. Selon les deux approches, les compétences de communication sont au centre de l'intérêt mais c'est l'approche interculturelle qui favorise la réflexion et la discussion sur les thèmes socioculturels et la capacité à s'entendre avec les autres . Enfin, vers la fin du XXe siècle, il y a eu un déplacement d'accent de l'enseignement encyclopédique vers l'enseignement basé sur la réflexion, la discussion et la compréhension. Selon l'approche interculturelle, il ne s'agit plus d'apprendre aux élèves à parler de la même manière qu'un locuteur natif mais selon cette approche il est important de considérer les élèves comme des futurs locuteurs interculturels. Cela ne veut pas dire que les apprenants d'une langue étrangère n'ont pas besoin des connaissances culturelles selon l'approche

interculturelle. Comme l'approche traditionnelle du Landeskunde axée sur la transmission d'un savoir encyclopédique, l'approche interculturelle souligne l'importance de l'apprentissage des connaissances culturelles dans l'enseignement des langues étrangères. Afin de pouvoir comprendre les différences entre la notion de Landeskunde et celle d'interculturalité, il est important de prendre en considération le concept de culture. Dans le cadre théorique, ce concept sera élaboré à l'aide des définitions utilisées dans les articles sur le contenu culturel dans l'enseignement des langues étrangères. Ensuite, les points de consensus sur l'approche interculturelle seront élaborés et la dernière section du cadre théorique portera sur les différences d'interprétation de l'approche dite Landeskunde.

### **1.6.2. Cadre théorique : du contact de culture à l'interculturel**

La mondialisation amène de plus en plus les individus à communiquer à l'échelle planétaire. Elle stimule les rencontres, les échanges, la vie et le travail avec des interlocuteurs issus de contextes linguistiques et socioculturels parfois très différents

L'école est donc appelée, plus que tout temps, à jouer son rôle d'éducation à la différence culturelle et à la communication interculturelle. Il s'agit précisément d'une délicate tâche de conscientisation dont la principale visée est l'initiation des apprenants aux autres cultures et la sensibilisation à la diversité culturelle et civilisationnelle. En effet, puisqu'actuellement, on s'accorde à dire que l'on ne peut plus séparer la langue et la culture ; l'apprentissage de la culture doit être intégré dans l'apprentissage de la langue, l'enseignement du français langue étrangère doit contribuer à promouvoir cette reconnaissance interculturelle en préparant le terrain à une rencontre, sans préjugés, de l'autre, à la construction d'un savoir-faire interculturel.

#### **Eléments de base : qu'est-ce que la culture ?**

La culture est « *un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations* ». <sup>19</sup> Autrement dit, la culture est une manière de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Toute culture qui s'isole est amenée à

---

<sup>19</sup> Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988

disparaître : les ethnologues nous l'ont souvent répété. Et notre culture « belge francophone » en est un exemple parmi d'autres : nos chiffres, notre alphabet, la plupart des mots de notre langue, nombre de nos aliments quotidiens – le café, le chocolat, le riz, la pomme de terre, les pâtes, les tomates, les haricots, le poivre... - tout cela qui fait notre vie quotidienne, nous vient d'ailleurs. Tout cela est devenu « nôtre » au travers d'échanges, de migrations. L'interculturel est un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent. Il y a dans ce cas, interaction réelle entre cultures à travers des individus ou des groupes. Il y a rupture, interaction de deux systèmes de significations qui vont entraîner des rééquilibrages, des compensations, des restructurations à différents niveaux. Il s'agit alors d'un processus de rupture et de restructuration dans une approche interculturelle. La notion d'interculturel désigne le type de relations sociales entre des groupes qui vivent différemment leurs rapports à l'environnement. L'interculturel représente une reconnaissance des appartenances individuelles et collectives. Mais cette reconnaissance n'est pas sans poser certains problèmes. Elle met en jeu l'identité par rapport à l'autre, elle met aussi en jeu la différence ; un sujet s'identifiant à une culture se différencie des autres par des signes apparents, des symboles, des valeurs, des codes marquant l'appartenance.

La rencontre interculturelle, suppose donc qu'il y ait quelque chose à échanger ou à négocier de ses ressources culturelles. Mais elle suppose aussi une action réciproque qui crée un lien. Cette perméabilité des cultures les unes aux autres engendrent de nouvelles relations sociales et une transformation des manières de penser ou de sentir.

Une connaissance et une appropriation partielles et réciproques de la culture de l'autre sont nécessaires afin que s'instaurent des ouvertures, des relations, des échanges susceptibles de créer et d'alimenter une dynamique interculturelle. C'est par la connaissance ou la reconnaissance de sa propre culture et par la capacité de l'assumer que passe la possibilité d'ouverture à d'autres cultures. Il faut bien que je sache un peu qui je suis pour être capable d'accueillir l'autre sans crainte et avec le moins possible d'ambiguïté. L'action interculturelle consiste à développer une dynamique sociale qui désinhibe les rapports de minorisation et de domination par un mouvement de réhabilitation et d'affirmation de la différence culturelle, lequel, à son tour, oriente les nouvelles énergies vers des actions revendicatives. L'interculturel dépasse l'idée de rapports entre cultures pour arriver à une création nouvelle. Le premier point de vue perçoit l'interculturel comme établissant la communication entre

deux ensembles distincts. Le second le perçoit comme créant une nouvelle entité ou production commune. Il est bien indispensable de noter que l'enseignement d'une langue étrangère doit avoir pour but de former un citoyen du monde capable de s'intégrer aisément dans une société multiculturelle et multilingue, il est nécessaire de lui apprendre dès le jeune âge à relativiser ses valeurs et sa culture, lui apprendre à se décentrer afin de comprendre l'autre et cohabiter pacifiquement avec lui. Cette éducation interculturelle prend tout son sens dans l'ère de la mondialisation où l'éducation interculturelle devient la clé d'une coexistence pacifique entre les citoyens du monde.

### 1.7. L'interculturel

Le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture » *« La sociologie, la psychologie, l'éducation, le marketing, la résolution des conflits ou encore la philosophie étudient les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures, ou relations interculturelles »*<sup>20</sup>

L'interculturel est devenu une nécessité inéluctable dont il est impossible de faire abstraction. En effet, et puisqu'une idée de cultures figées ou juxtaposées ne s'avère pas clairement enrichissante, ou au moins utiles, l'interculturel *« Recèle une dynamique culturelle et reflète également l'interaction entre les cultures, l'échange, la communication, le partage, la complémentarité, la reconnaissance de la culture de l'autre en dehors d'un régionalisme réducteur »*<sup>21</sup>

L'interculturalité est une nouvelle chance pour la diversité, un nouvel humanisme œuvrant en vue de la légitimation des différences par l'appel à l'édification nouveaux systèmes d'attitudes autorisant ainsi leur dépassement. Sa visée ne se limite pas seulement au simple vœu de rendre possible une cohabitation entre les individus et les cultures, elle aspire aussi à la création de nouvelles valeurs partagées :

---

<sup>20</sup> wikipidea

<sup>21</sup> SERGHINI Jaouad, L'intellectuel marocain et la question de l'interculturel : Mohamed leftah comme exemple, in franco sphères, volume 2, n°1,2013



« Il ne suffit plus de juxtaposer les cultures en jeu, de les comparer et de les assimiler, mais il faut comparer de nouvelles configurations, instaurer de nouvelles interactions culturelles, créer une nouvelle culture »<sup>22</sup>

L'interculturel est « *la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère , la sensibilisation à la notion de la culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture , la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels, la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées* »

### **1.7.1. Acquisition de la compétence interculturelle en classe du FLE**

L'interculturalité est aussi une façon de comprendre la diversité et l'interaction entre cultures. En tant que domaine de recherche, elle envisage la résolution de problèmes sociaux ou éducatifs liés à la confrontation de valeurs culturelles. En classe de langue, le développement de la compétence interculturelle doit faire naître le désir de comprendre la langue et la culture de l'autre. Selon cette démarche, on s'intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe. Il s'agit de négocier ensemble de nouvelles significations pour des situations inédites dans la culture maternelle. L'interculturel désigne alors un certain type de relation entre les membres de cultures différentes. Il cherche à favoriser l'acceptation et à éviter le rejet. Pour que le dialogue interculturel ait lieu, il est indispensable que les valeurs et les formes de vie de chaque groupe soient valorisées.

### **1.8. Les difficultés d'apprentissages d'une langue étrangère**

Dans le milieu de l'enseignement des langues, on reconnaît généralement que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales, mais ils doivent également avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données. L'apprenant doit être toujours impliqué dans la construction de son savoir et lui proposer des situations problèmes à résoudre, des situations qu'il peut rencontrer dans la vie de tous les jours. Quand un élève présente de faibles performances scolaires malgré un potentiel intellectuel normal, on le considère en difficultés d'apprentissage.

---

<sup>22</sup> DUFAYS Jean-Marc, *L'interculturalité a-t-elle un avenir ?*, in « *quelles didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ?* »,

Au cours de l'histoire de l'éducation, la notion de difficultés d'apprentissage a été abordée essentiellement sous trois angles différents : « l'élève », « le contexte social », et « l'école ». Dans la famille, le sujet reçoit son éducation sur les valeurs qui jouent dans la construction des représentations de l'apprentissage car la façon d'élever le sujet se traduit dans sa façon d'apprendre comme l'indique TALBOT : « *l'expérience vécue en famille se reproduira en milieu institutionnel. L'apprenant dépend culturellement de sa famille, de sa société et donc de son enseignant.* »<sup>23</sup>

Pour une prise en charge exhaustive de toutes les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves qui apprennent une langue étrangère comme le français, l'enseignant se doit, à un niveau ou à un autre de rechercher comment ces derniers représentent cette langue et quelles sont leurs attitudes, celles de leurs familles et de leurs milieux dans l'apprentissage de cette dernière. Cela le conduira à mettre en place des stratégies qui permettront, d'abord d'influer sur les sentiments des élèves dans le but de développer chez eux le goût et le désir d'apprendre cette langue, ensuite de faire en sorte que leurs représentations de cette langue étrangère évoluent à travers une meilleure connaissance des objectifs culturels et communicatifs.

## **Conclusion**

Et pour conclure, nous pouvons dire que toutes les éléments cités dans le chapitre précédent pour déterminer notre domaine de travail, se configurent comme un espace d'interrelation culturelle et linguistique en estimant que cette dernière est nécessaire pour que l'apprenant se rende compte de la manière dont la beauté littéraire est soutenue et nourrit par la langue.

---

<sup>23</sup> TALBOT, Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage, Ramonville. Saintagne, Edition Erès. 2005.

## **CHAPITRE 2**

**La pratique de l'approche culturelle  
à travers les textes de manuel scolaire**

## 2.1 Définition du manuel scolaire

Le manuel scolaire est un ensemble structuré qui intègre tous les apprentissages dans des projets pédagogiques.

Nous pouvons dire aussi que le manuel scolaire est un livre d'apprentissage réparti en séquences qui respectent une répartition temporelle bien définie (en terme d'horaire) . Les dites séquences sont régies par des lignes directives d'un programme officiel et sont articulées les unes aux autres et conçues en fonction des capacités d'attention de l'apprenant, des compétences à installer et des objectifs visés.

### 2.1.1 Les fonctions pédagogiques du manuel scolaire

En effet, sur le plan pédagogique, le manuel remplit plusieurs fonctions que nous résumons dans ce qui suit :

#### **A -La fonction de transmission de connaissances**

C'est la fonction la plus classique mais surtout la plus critiquée , car certes le livre scolaire transmet des règles , des formules , donc des connaissances ou un savoir , ce qui fait allusion à la répétition , à la mémorisation ... l'élève doit utiliser ces connaissances en contexte scolaire pour parler et écrire à ses camarades , à son enseignant ou ailleurs . Donc, le manuel ne dispose pas seulement de ce « savoir dire » mais se compose aussi d'un « savoir-faire cognitif »

#### **B - La fonction de développement de capacités, de compétences communicatives**

Selon Roegiers « *une compétence est un ensemble intégré de capacités qui permet de manière spontanée d'appréhender une situation et d'y répondre plus ou moins pertinemment* ». <sup>24</sup> Cela nous conduit à dire que pour exercer une compétence, qu'elle soit d'ordre communicatif ou linguistique, il faudrait mettre en œuvre plusieurs capacités. Les capacités sont soit installées au cours des niveaux précédents, soit font partie des objectifs du projet et donc en cours d'appropriation par l'apprenant. Si nous voulons à titre d'exemple installer la compétence communicative « défendre un point de vue », nous devons viser progressivement plusieurs capacités, indispensables à cette compétence.

---

<sup>24</sup> Roegiers

### **C - La fonction de consolidation des acquis antérieurs**

En réalité, elle existe depuis toujours dans les manuels scolaires et se manifeste à travers les exercices et les différentes questions servant de moyen d'acquisition et d'installation permanente, pour leur permettre de s'en servir si la situation réclame des savoirs ciblés.

### **D - La fonction d'évaluation des acquis et de régulation des apprentissages**

Tient une place importante dans le manuel. Cette fonction se manifeste à travers les tâches à réaliser qui renseignent sur le niveau où est arrivé l'élève, pour pouvoir réguler le travail de la séance du jour ou ultérieur. Le manuel scolaire contient aussi des activités qui permettent à l'élève de s'autoévaluer.

### **E - La fonction de référence**

Le manuel peut être considéré comme une banque de données à laquelle l'élève peut à tout moment faire appel pour chercher une information. Des tableaux à comparer, compléter, aideraient l'élève à devenir maître de son apprentissage.

Donc le manuel scolaire doit prendre place au rang des priorités dans la mesure précisément où il représente l'outil de travail privilégié de l'enseignant et de l'apprenant.

## **2.1.2 Le manuel scolaire et l'enseignement d'une langue étrangère**

La culture faisait partie des biens identitaires et patrimoniaux, non seulement d'une société mais aussi de chacun de ses membres. Notre époque exige professionnellement que l'on pratique plusieurs langues. En raison du développement croissant de la coopération et des échanges internationaux, l'apprentissage des langues étrangères en tant que mode d'accès à la communication internationale attire à présent l'attention de chercheurs du monde qui se sont penchés sur le manuel scolaire, ce personnage si familier du théâtre de la classe, cet outil si usuel d'où on a accordé « *plus d'importance à l'étude tout particulière aux informations culturelles véhiculées dans les manuels de langue étrangère.* »<sup>25</sup> Il s'est avéré que la capacité à communiquer dont l'enseignement du français langue étrangère vise à doter l'apprenant ne saurait être strictement et purement linguistique ; Elle doit accompagner de savoir-faire culturels et sociaux multiples qui permettent l'insertion dans la société française

---

<sup>25</sup> Byram M., *Mediating Languages and culture : Towards an intercultural Theory of Foreign language Education*, Cleve don ,Angleterre ,in cahiers de langue et de littérature ,p.111

,sa compréhension ,la connaissance des pratiques indigènes .L.Porcher affirme à cet effet ,que la compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dit : *« la mise en place d'une pédagogie véritablement interculturelle dans l'enseignement du français langue étrangère est désormais aussi importante que la compétence linguistique »*<sup>26</sup>

### 2.1.3 Le rôle médiateur de l'enseignant entre le manuel et l'apprenant

Malgré la diversification des outils d'enseignement et l'irruption de l'audiovisuel et de l'informatique , cela conduit vers une orientation de nouveaux outils pédagogiques tels que le C.D.ROM , le manuel scolaire demeure actuellement un moyen d'enseignement et d'apprentissage dont la continuité est incontournable Nous avons vu que le manuel de FLE joue un rôle important dans l'enseignement apprentissage et qu'il est porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours. Ainsi, le manuel joue un rôle intermédiaire entre l'apprenant et la langue et culture de l'autre. Cependant, le manuel n'est pas le seul intermédiaire et il a besoin d'un autre médiateur qui est d'autant plus important, à savoir l'enseignant. Dans cette partie nous présenterons comment l'enseignant de FLE peut utiliser le manuel et nous expliquerons le rôle important de l'enseignant comme médiateur interculturel dans l'enseignement de FLE en utilisant le manuel ,l'élaboration de ce dernier réponds aux objectifs de la réforme du système éducatif qui constitue un vecteur de qualité de l'enseignement et d'amélioration des apprentissages , cela nécessite la présence de l'enseignant qui joue un rôle irremplaçable , parce qu'il constitue l'élément central dans l'efficacité de tout système éducatif . Dans l'approche par les compétence et dans une démarche de résolution de situations problèmes , et surtout dans le programme officiel du deuxième palier du cycle moyen ( le texte narratif constitue la ligne directrice de tous les apprentissages ) , ce dernier est élaboré afin de permettre aux enseignants de lire , et de comprendre et de s'approprier aisément les concepts qui conduisent la mise en œuvre du programme dans la perspective d'une transposition pédagogique la mieux efficace possible en classe . L'idée de départ concernant le rôle médiateur de l'enseignant entre le manuel et l'apprenant est présentée dans le triangle didactique : l'enseignant doit rendre le savoir savant un **savoir** enseignable , sa fonction n'est plus donc à démontrer plus que cela , il transmet le savoir à ses apprenants sous forme d'un cours ou de leçons qui respectent les critères de : lisibilité , de faisabilité , de cohérence et de progressivité , mais aussi pour faciliter la tâche selon : les besoins de ses apprenants , et les moyens . Dans la classe de FLE, l'enseignant peut s'appuyer uniquement sur le manuel, mais il peut également utiliser ses propres matériaux ou

---

<sup>26</sup> Porcher L. le français langue étrangère , Hachette , Paris .1995,p.60

ses propres expériences dans ses cours de FLE. Par exemple, il peut raconter des anecdotes ou introduire des articles ou des chansons représentant des aspects linguistiques et culturels. Dans la pratique, le choix et l'ordre des sujets et des thèmes introduits en classe sont souvent déterminés par le manuel des apprenants. L'enseignant joue un rôle essentiel de médiateur entre la langue et culture de l'apprenant et la langue et culture étrangère. Il joue également un rôle essentiel comme médiateur entre l'apprenant et le discours du manuel sur les aspects linguistiques et culturels étrangers, C'est-à-dire que son efficacité relative, comme pour tout outil, dépend autant de la manière dont on l'utilise que de ses qualités propres, Pour accéder aux représentations de la réalité véhiculée par une culture étrangère, l'apprenant doit non seulement être guidé par les auteurs du manuel, mais encore il doit également être guidé par l'enseignant qui est un médiateur privilégié. Or, le manuel est un outil de médiation interculturelle important dans les mains des enseignants qui peuvent remplir le rôle de médiateur interculturel à l'aide du manuel. Zárate a travaillé sur la médiation interculturelle en didactique des langues, et définit le rôle de l'enseignant en tant que médiateur : « *Le rôle de l'enseignant en tant que médiateur et facilitateur est fondamental. En prenant en compte la dimension culturelle de la langue, l'enseignant de langue doit être capable de développer auprès de ses étudiants la prise de conscience des schèmes culturels et de les préparer à les assumer lors des rencontres interculturelles.* »<sup>27</sup> Dans cette perspective, le recours aux outils didactiques – dictionnaires, traductions, manuels scolaires, documents authentiques – se fait sur la base d'un savoir-faire, maîtrisé par l'enseignant, à développer chez l'élève, savoir-faire propre aux situations de contacts pluriculturels qui ne se réduit pas au seul emploi d'outils spécialisés. Nous savons que ces apprenants ont des représentations, des connaissances et des images stéréotypées de l'autre culture. Lors de l'apprentissage, ils sont confrontés à des représentations des réalités culturelles de l'altérité véhiculées dans les manuels à l'aide d'énoncés généralistes ou à l'aide d'images stéréotypées. Le rôle de l'enseignant est d'aider les apprenants à mieux comprendre et à déconstruire ces stéréotypes, comme le souligne Bizarro ainsi : « *Les stéréotypes et les préjugés existent et sont un fait social que les cours ne doivent pas ignorer. Mais n'oublions pas, en tant qu'enseignants, d'aider les apprenants à les observer, à analyser et à formuler des hypothèses sur les raisons qui justifient leur existence, à comprendre leur message, à y réfléchir et à établir des liens.* ». Donc l'enseignant a un travail doublement orienté :

**Transmettre le savoir** ce qui va permettre :

---

<sup>27</sup> Zárate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. CREDIF, collection Essais, Paris? 1993

- La réalisation des projets pédagogiques.
- La mise en œuvre d'une démarche pédagogique pertinente.
- Assurer une utilisation optimale du manuel par l'élève (le manuel peut être considéré comme une banque de données à laquelle l'élève peut à tout moment faire appel pour chercher une information).
- Présenter un enseignement/ apprentissage de qualité aux élèves.

Mais aussi l'enseignant de FLE joue un rôle important en tant que médiateur interculturel entre la langue et culture cible et la langue et culture maternelle, mais également entre le discours du manuel et l'apprenant. Pour pouvoir agir comme médiateur interculturel, l'enseignant doit acquérir des compétences interculturelles. Notamment la compétence interculturelle de distanciation est importante pour comprendre le fonctionnement et la relativité des représentations mentales et publiques des réalités culturelles

#### 2.1.4 Les éléments culturels et interculturels dans le manuel scolaire

**Les textes** Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne regroupe plusieurs textes faisant l'objet d'étude dans les différentes activités d'apprentissage. Les textes sont dans l'ensemble **des textes littéraires**, de différents genres :

- **Le conte** : dans le projet 1 citant comme exemples quelques textes : « **le petit garçon et la sorcière.** » de **Emmanuel LE PETIT**, « **Un bucheron honnête.** » de **Natha CAPUTO. Contes des quatre vents.**
- **Les fables** : dans le projet 2 par exemples : « **les serins et le chardonneret.** » de **Jean- Pierre Claris de Florian**, « **Le loup et le chien.** » de **Jean de La Fontaine.**

A cet égard le manuel offre le choix pour le professeur d'être utilisé en toute autonomie en fonction du contexte (niveau, besoin, motivation) mais aussi son contenu vise l'installation des compétences disciplinaires ou la compétence globale « au terme du 2<sup>ème</sup> palier. Dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales. L'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit en adéquation avec la situation de communication des textes narratifs. »



## **L'illustration**

Tout manuel doit comprendre une gamme variée d'illustration , nous avons remarqué une variété d'illustration : dessins , images , photos ... Elles jouent un rôle pertinent par rapport aux objectifs assignés pour l'apprentissage par exemple : dans l'activité de lecture , l'illustration joue un rôle parfois indicatif afin d'émettre des hypothèses de sens , explicatif , et esthétique dans l'activité de compréhension , ainsi qu'au contexte socioculturel , donc l'apprenant en consultant son livre se séduit et il aura plaisir , en même temps il découvre la culture de l'autre à travers les images .

## **Auteurs des textes**

Suite au classement des textes par auteurs, nous avons constaté la présence d'écrivains français, d'écrivains algériens d'expression française et enfin d'écrivains francophones en général. La représentativité des écrivains français semble être dominante. Une telle dominance, nous permet de dire que ce choix est certainement voulu par les auteurs du manuel, pour au moins offrir aux apprenants l'occasion de côtoyer les grands écrivains et leurs écrits qui ont acquis une audience internationale et de découvrir l'une des plus grandes littératures universelles, la littérature française. L'étude de ces textes permet aux apprenants d'accéder à la culture étrangère car l'œuvre littéraire incarne les traditions, les mœurs et les coutumes de l'époque et de la société d'origine. Elle est un témoin du contexte socioculturel des peuples. La lecture des textes donnera aussi l'occasion pour mettre en évidence le travail sur la langue mené par l'auteur. Parmi les grands écrivains cités dans le manuel, nous pouvons citer par exemple ; Jean de La Fontaine. Les écrivains algériens d'expression française occupent, aussi, une place non négligeable, on peut citer comme exemples, etc. Le manuel scolaire contient aussi des textes d'écrivains francophones, Le choix de regrouper des textes de la littérature et des auteurs français dans un manuel laisse supposer que celui-ci est conçu dans l'intention de donner des savoirs culturels aux apprenants. De plus, le nombre important des auteurs étrangers notamment français et la diversité des genres littéraires expriment l'ouverture du manuel scolaire sur l'Autre, sur sa langue et sa culture.

## **2.2. Le texte littéraire et l'approche culturelle**

### **2.2.1 Définition du texte littéraire**

( article : le texte littéraire un médium culturel Tifour, Thameur Maître-assistant, Université Amar Téledgi-Laghanat, Algérie )

Toute personne a sa propre vision de la lecture d'une création artistique. Cette pratique est bien égocentrée. C'est cet égocentrisme, inéluctable qui paradoxalement, permettrait une réflexion sur la propre substance du texte. Chercher à donner du sens à l'acceptation de l'Autre est avant tout une tentative de revoir les représentations stéréotypées. Il nous semble que l'approche didactique du texte littéraire devrait être examinée comme une expérience comparable à une confrontation sans cesse renouvelée entre écriture et lecture. L'effort primordial du lecteur est de Co-crée du sens à partir des éléments textuels. Le sens produit est le résultat de l'interaction entre lecteur-auteur et lecteur-texte. Il nous paraît que la compréhension d'un texte littéraire résulte à la fois des références et des connaissances personnelles du lecteur, qu'elles soient formelles, culturelles ou affectives. L'un des enjeux de la didactique du texte littéraire est donc l'implication même du lecteur dans ce rapport communicationnel. L'ouverture vers l'altérité (l'acceptation de l'Autre) se traduit par une étape qui pourrait être qualifiée d'expérience créatrice, le lecteur-acteur devenant alors un lecteur-créateur ou Co-créateur d'un monde construit par l'ensemble complexe qui le recouvre (traditions, croyance, langue,...). La création littéraire présente donc la spécificité d'offrir au Co-créateur, à travers le dialogisme, une grande liberté interprétative, produit d'un savoir-penser culturel lui permettant de comprendre les informations situationnelles et contextuelles propres à une époque, un pays et une culture. L'enjeu en didactique peut résider dans cette liberté dirigée du lecteur qui sera ainsi un espace créatif et interprétatif des textes littéraires. Sur le plan didactique, le texte littéraire est le plus souvent appréhendé par les enseignants dans sa seule dimension instrumentale : c'est en se focalisant sur sa finalité – la recherche de la langue écrite- qu'il se définit d'abord. Si le choix d'un tel angle se comprend aisément dans le cadre des pratiques scolaires ; il se révèle problématique dès lors que le texte devient l'objet d'autres problématiques, notamment celle de l'approche interculturelle. Donner du sens à l'enseignement d'une langue étrangère, c'est mettre l'accent sur l'ensemble complexe qu'elle recouvre (valeurs sociales, croyances, etc.) et remettre en question la vision de l'institution face à ce système formel de construction de sens. L'un des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère est la connaissance de la littérature et de la culture du pays. Tradition établie mais aujourd'hui contestée. En effet, une telle représentation de ce système de signes a conduit à une rénovation méthodologique et à un passage épistémologique, considérant la langue comme outil de communication, moyen d'échange entre les interlocuteurs qui l'utilisent. La recherche d'où est issu ce travail s'est intéressée à dégager les spécificités de la communication littéraire, pour ce faire, à en étudier les fondements théoriques et pratiques par le biais d'interrogations issues de constituants de ce

support pédagogique (le texte littéraire) mis en retrait. Contrairement à une conception considérant la langue littéraire comme langue écrite écartée par rapport à la norme de la communication orale. Notre intervention tente de répondre aux questions suivantes : Quel est le rôle que joue l'enseignement du texte littéraire dans le dialogue des cultures ? Quelle est la place qu'occupent le patrimoine culturel et la culture de l'Autre dans le manuel du 2<sup>ème</sup> palier du cycle moyen ?

Cette partie se focalise sur les points suivants : La spécificité de la communication littéraire et la démarche adoptée pour son enseignement à des fins culturelles.

L'enseignement de la littérature constitue, toujours, un sujet d'actualité dans les recherches didactiques et la prolifération des projets de recherche par exemple : « Jalons littéraires pour une reconnaissance culturelle » et des publications en témoignent. Par ailleurs, en plus de leur côté attractif pour les élèves, les textes littéraires présentent des conditions favorisées permettant à l'apprenant de vivre la beauté stylistique, la majesté de la langue, la critique à l'émission des hypothèses interprétatives ...

### **2.2.2. Les caractéristiques du texte littéraire**

Ghellal Abdelkader énumère dans un numéro de la revue Synergies Algérie les caractéristiques et les valeurs du texte littéraire comme suit :

*« L'écriture littéraire favorise la réflexion sur le langage. La pratique artistique améliore la communication. Le texte littéraire est un laboratoire expérimental. Le texte poétique apprend l'art de composer. La pratique artistique permet l'humour. »*<sup>28</sup> Le texte littéraire admet plusieurs lectures et interprétations. L'effet du sens produit par les mouvements mots est en renouvellement perpétuel. Selon B. Fradin *« Tout texte littéraire est à priori susceptible de contribuer à l'émergence d'une multiplicité de valeurs sémantiques qui ne s'engendrent que par interaction avec l'environnement contextuel. »*<sup>29</sup> Le texte littéraire active l'imaginaire. Le lecteur Co-crée le monde construit par l'auteur et essaye d'identifier la relation du contenu sémantique qui existe entre les mots et de formuler des hypothèses de déroulement d'une histoire donnée en faisant appel à sa fiction. Sous cet angle, nous estimons l'importance de préparer l'apprenant pour ce niveau de lecture et de construction du sens d'un

---

<sup>28</sup> Ghellal Abdelkader, les caractéristiques et les valeurs du texte littéraire énumère dans un numéro de la revue Synergies Algérie (2007: 186-187)

<sup>29</sup> B. Fradin (1984: 159):

texte : mobilisation de ses connaissances linguistiques et l'activation de nouvelles stratégies d'apprentissage.

### **2.2.3 Les dimensions du texte littéraire**

- **Dimension esthétique du texte littéraire :**

La reconnaissance de la littérarité d'un texte passe par son aptitude à pénétrer les esprits des lectorats. Les meilleurs serviteurs d'une langue sont les écrivains qui la manipulent et qui, ce faisant, l'exploitation maximale de ses potentialités et la production d'un ensemble de mots des chefs-d'œuvre. En effet, le discours littéraire est un discours du beau et de la rhétorique où la chose se présente autrement et les mots ne disent pas tout.

- **Dimension linguistique du texte littéraire :**

Le texte littéraire est une véritable charge langagière. Son identité linguistique est indiscutable. Pour chaque mot, pour chaque construction phrastique, il existe une infinité de lectures et d'interprétations. Le langage littéraire diffère de celui du texte scientifique et le langage du dictionnaire par le bon et le bel usage.

- **Dimension culturelle du texte littéraire**

La dénomination culture/texte littéraire prête à être équivoque. Selon une conception critique, le texte littéraire constitue le point du croisement des cultures, il est le miroir de la société par excellence. Pour M. Abdallah-Preteille et L. Porcher (1996: 138) :

«La littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu. Il faudrait probablement qu'elle s'enseigne sous des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes aujourd'hui». <sup>30</sup>De ce point de vue, le texte littéraire se présente comme la voie royale qui mène à la culture de soi et la culture d'autrui.

### **2.3. Le texte littéraire et la culture**

Le texte littéraire est le produit d'un contexte socioculturel bien défini. Son unité ne doit pas être réduit au simple art d'expression, la littérature est le discours linguistique de l'inspiration, elle doit être le représentant de la culture. Depuis toujours, la littérature le texte littéraire, plus

---

<sup>30</sup> M. Abdallah-Preteille et L. Porcher (1996: 138):

précisément, était le porte-parole d'une idéologie ou d'une société tout en la représentant ou en la symbolisant. Son pouvoir de résister et d'exister constitue la base de sa force. Dans la même optique, Besse dit : *«toute société développe, par réflexion sur son expérience du monde et du langage, des savoirs où elle codifie cette expression et qui concourent à sa transmission. La littérature orale ou écrite, parce qu'elle résulte d'un travail sur son expérience, nous paraît être un de ces savoirs, peut-être le premier, car, que seraient la Religion, le Droit, la Morale, ou même la Grammaire, sans les textes littéraires qui les fondent, les représentent ou les exemplifient.»*<sup>31</sup>

De ce qui précède, il en découle que la littérature est l'outil par excellence, de transmission des savoirs codifiés d'une société donnée.

- Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, la lecture d'un texte littéraire désigne une certaine liberté interprétative basée sur les mots présents dans le texte.

Or, prendre conscience de l'enjeu culturel produit par la relation qu'entretiennent les mots entre eux est un élément-clé de la compréhension et de l'interprétation à ne pas négliger. En effet, notre approche se focalise sur l'intérêt culturel (en relation avec les autres codes formants l'unité du texte littéraire) que l'enseignant doit prendre en considération dans son exploitation du texte littéraire. S'ouvrir sur la culture de l'Autre: *«c'est donc déjà prendre conscience de ce que la langue et la culture se décodent l'une à travers l'autre et que du contexte de culture dépend la signification. (...) En second lieu, (cela) signifie que l'on s'engage dans une démarche inductive afin de relier un signifiant culturel plus vaste.»*<sup>32</sup>

La pratique de la littérature implique un savoir-penser culturel et vise à bâtir l'identité-même de l'élève. Ainsi, appréhender culturellement un texte littéraire exige une constante compétence de savoir-accepter la culture cible comme échange entre langue-culture, condition nécessaire à la compréhension progressive d'un texte. Ce savoir-penser interculturel sera plus accompli que le croisement des visions qui seront multipliées. L'intérêt de cette nouvelle approche ne se focalise plus sur la conscience de l'auteur ni sur le texte considéré en lui-même et pour lui-même, mais sur les conditions de son énonciation. L'énoncé littéraire implique une «institution discursive», un véritable nœud d'échange entre le texte, la culture et la représentation du lecteur. La littérature francophone présente un monde et une vision

---

<sup>31</sup> Besse (Cité par Mourad, 2006: 31)

<sup>32</sup>(GiustDesprairies, et Müller, 1997: 92)

panoramique de plusieurs représentations et de plusieurs coutumes. Cette mutation permanente des morceaux choisis de littérature impliquera l'émergence d'une véritable pratique de ce savoir-penser interculturel où l'enseignant donnera la liberté à l'apprenant d'émettre des hypothèses de lecture, et de s'exprimer face à la situation singulièrement profonde ou exclusivement extériorisée par le texte. Le niveau de compréhension et d'interprétation du lecteur face à un texte littéraire dépend de la suprématie qu'il aura de ses connaissances culturelles antérieures. Prendre en considération de l'enjeu didactique et culturel d'un texte littéraire n'autorise pas une omniprésence du référent culturel de l'enseignant au détriment de la propre vision de l'apprenant. Corrélativement à cette conception fonctionnaliste il ne faut à aucun moment négliger le statut ontologique du lecteur-participant et son autonomie imaginaire et interprétative qui sont les primordiaux activeurs permettant l'acceptation du monde dans sa diversité.

Donc nous pouvons dire que la langue est un code linguistique avant d'être un outil de transmission de valeurs. Le respect de l'Autre nécessite une vraie connaissance des entités formant sa culture. Cette recherche nous a permis de passer en revue des sèmes qui entourent ces signifiés (le culturel et l'interculturel), de repérer la culture du soi dans les manuels du français (cycle moyen) d'une part et de comprendre les enjeux didactiques de l'exploitation du texte littéraire pour la formation des citoyens « inters culturalistes ».

## **2.4 Le rôle du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE**

Le but de notre travail de recherche est de fournir des conseils sur l'enseignement / apprentissage de la langue française à travers les textes littéraires et de fournir une plateforme pour partager des idées et des expériences et d'explorer certains domaines qui sont en relation avec la didactique de la littérature.

Pour de nombreux enseignants, le plus puissant instrument pour enseigner une langue étrangère est « le texte littéraire. », et pour cette raison l'exploitation de la littérature dans la classe de français langue étrangère est en développement. Ayant fait partie des approches traditionnelles de l'enseignement des langues, la littérature est devenue moins populaire lorsque l'enseignement et l'apprentissage des langues ont commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage. Cependant, le rôle de la littérature dans la classe de FLE a été réévalué et beaucoup voient maintenant les textes littéraires comme un apport linguistique riche et efficace pour que les élèves s'expriment oralement et par écrit efficacement dans la langue française, et une source potentielle de motivation des apprenants.

Les spécialistes distinguent la littérature avec une majuscule L- les textes classiques, par exemple les romans de Voltaire et de Victor Hugo, et la littérature avec un petit l-, qui se réfère à la fiction populaire, aux fables, et aux paroles de chansons. La littérature utilisée dans les salles de classe de français comprend le travail d'écrivains d'une variété de pays et de cultures utilisant différentes formes de français.

Les textes littéraires peuvent être étudiés dans leur forme originale ou dans des versions simplifiées ou abrégées. Un nombre croissant d'histoires en français sont écrites spécifiquement pour les apprenants d'autres langues. Les types de textes qui peuvent être étudiés à l'intérieur et à l'extérieur de la classe FLE comprennent :

- Des histoires courtes (les contes, les fables ...)
- Des poèmes
- Des romans

Les textes littéraires offrent des possibilités d'expériences multi-sensorielles et peuvent faire appel à des apprenants ayant différents styles d'apprentissage, les textes peuvent être complétés par : des textes audio, des CD de musique, des films ... qui améliorent encore plus la richesse de l'apport sensoriel que reçoivent les apprenants. Les textes littéraires offrent une source riche des connaissances linguistiques et peuvent aider les apprenants à pratiquer les quatre compétences : parler, écouter, lire et écrire le français, aussi d'apprendre les structures grammaticales et de présenter un nouveau vocabulaire. Aussi, parce qu'ils sont représentatifs plutôt que référentiels, le langage référentiel communique à un seul niveau et tend à être informatif, le langage représentatif des textes littéraires implique les apprenants et engage leurs émotions, ainsi que leurs facultés cognitives. Les œuvres littéraires aident les apprenants à utiliser leur imagination, à améliorer leur empathie pour les autres, et à les inciter à développer leur propre créativité. Ils donnent également aux apprenants la possibilité d'apprendre des dispositifs littéraires. On a souvent remarqué dans la période de notre stage pratique, que les séances où le support était un texte littéraire le déroulement de la séance a conduit à des expositions publiques de la production des apprenants par des affiches de création d'apprenants par exemples des poèmes, des histoires ou des représentations de théâtre, donc les textes littéraires peuvent être plus motivants surtout dans les sujets des situations d'intégrations (production écrite), plus que les référentiels souvent utilisés. Par conséquent, les enseignants peuvent exploiter les textes littéraires de nombreuses façons dans

la classe de français, en attirant l'attention surtout sur la particularité stylistique du texte littéraire, et aider les apprenants à apprécier les façons dont les écrivains utilisent le langage pour obtenir des effets particuliers.

### **Conclusion**

Et pour conclure on peut dire que la littérature aide les apprenants à développer leurs compréhensions d'autres cultures, et surtout à prendre conscience de la « différence » et à développer la tolérance, parce que les textes littéraires peuvent traiter des thèmes universels tels que l'amour, la guerre, et la perte qui ne sont pas toujours couverts dans le monde désintégré dans les manuels scolaires.



## **CHAPITRE 3**

### **La mise en valeur de l'approche culturelle dans une classe de FLE**

## Introduction

L'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais également africains ou occidentaux. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde. C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières. *« Si j'ai un slogan, c'est : bâtir des ponts plutôt que de creuser des puits. Les linguistes, les comparatistes, sont ceux qui font connaître des groupes les uns aux autres, et ce faisant font que chaque groupe se connaisse mieux lui-même. Il faut des frontières, des identités distinctes (..) mais il faut aussi des portes, des ponts des passeurs (...). L'interculturel ne consiste pas à devenir l'autre, ni après un premier apprentissage, à mimer l'autre, mais à devenir plus soi-même à force d'avoir compris l'autre et sa propre recherche d'identité. C'est la place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales comme c'est la place des étrangers dans la formation (continue) de l'identité nationale »*<sup>33</sup>

En ce qui concerne la 2<sup>ème</sup> année moyenne, les concepteurs des programmes officiels ont choisi le texte narratif comme compétence discursive. Étant donné que c'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2<sup>ème</sup> année moyenne, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques (le conte, la fable, et la légende) l'élève aura à découvrir plusieurs textes (oral, lecture, activité de langue, et atelier d'écriture) ceci pour répondre aux finalités des programmes officiels qui font de la culture universelle *« un pas considérable dans l'accomplissement de soi »*. Le conte, la fable et certaines légendes qui ne sont autres que *« la sagesse du terroir »* offrent des histoires aux ressemblances frappantes pourtant émanant de pays se situant aux antipodes les uns des autres. On ne peut donc faire l'économie de *« l'interculturel »*, élément essentiel par le biais duquel nous percevons autrement le monde qui nous entoure et qui engage tout un travail de comparaison.

*« Il n'est pas possible pour les élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison (...) Ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde mes particularités culturelles. »*<sup>34</sup>

---

<sup>33</sup> (Colin Evans in *La littérature des autres. Place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales.*)

<sup>34</sup> Marc Lits in *Le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire de Mohamed Mekhnache*

Toutes ces découvertes et appropriations ne sont rendues possibles qu'à travers l'analyse textuelle dans le cadre du texte littéraire.

### 3.1. Description du manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> Années Moyenne

Le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne se veut conformer aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Le nouveau manuel comprend trois projets. Chaque projet est composé de séquences. Le premier projet renferme trois séquences. Le deuxième ainsi que le troisième n'en renferment que deux. Simple et accessible, ces projets permettront aux apprenants de développer leurs compétences narratives à l'oral et à l'écrit en mobilisant progressivement les outils et les structures régissant le récit fictif.

#### Les projets et les séquences du manuel

Le livre de l'élève est constitué de trois projets pédagogiques comprenant sept séquences

<b>Projet 1 : Dire et jouer un conte</b>	
<b>Tâche finale :</b>	<b>Produire un conte et jouer l'histoire</b>
<b>Séquence 1 :</b>	Entrer dans le monde du merveilleux
<b>Séquence 2 :</b>	Tout à coup...
<b>Séquence 3 :</b>	C'est ainsi que...
<b>Projet 2 : Animer une fable</b>	
<b>Tâche finale :</b>	<b>Réaliser une BD à partir d'une fable</b>
<b>Séquence 1 :</b>	Paroles de sages !
<b>Séquence 2 :</b>	A vos bulles !
<b>Projet 3 : Dire une légende</b>	
<b>Tâche finale :</b>	<b>Rapporter une légende</b>
<b>Séquence 1 :</b>	Personnes et faits extraordinaires
<b>Séquence 2 :</b>	Faits et lieux inoubliables

**L'enseignant trouvera dans les premiers pages du manuel :**

Un avant-propos :

Il s'adresse à l'apprenant qui en découvrira les contenus et l'articulation de façon simplifiée

Le tableau de contenu

Il s'agit d'une répartition détaillée des activités de chaque projet dont il est précisé l'intitulé et la tâche finale à réaliser.

#### La présentation générale du livre

Annonce des intitulés des projets ainsi que des entrées des différentes séquences.

#### Un contrat d'apprentissage

L'enseignant trouvera **la compétence globale** de la 2<sup>ème</sup> Année Moyenne : Au terme du 2<sup>e</sup> palier, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, **des textes narratifs**. Et les énoncés des trois projets à réaliser

#### COMPETENCE TERMINALES :

Comprendre et produire, oralement et par écrits, des **récits de fiction** en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

#### Déroulement d'une séquence d'apprentissage

Chaque séquence d'apprentissage s'amorce par une situation de départ

#### La séquence est organisée en séance :

- compréhension de l'oral
- production oral
- compréhension de l'écrit
- Lecture entraînement
- Vocabulaire
- Grammaire
- Conjugaison
- Orthographe
- Préparation à l'écrit
- Production écrite
- Lecture plaisir
- Compte rendu de PE, régulation et amélioration
- Station du projet

A la fin du projet, prévoir une station contrôle (évaluation sommative), résolution de la situation problème de départ, évaluation et remédiation.

### **3.2 Apprenant et enseignement / apprentissage du FLE :**

#### **3.2.1. La classe expérimentée :**

Nous avons choisi une classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne cette classe est composée de trente-huit élèves, dont les niveaux de productions sont différents.

On a effectué cette expérimentation, le 18/03/2019, au niveau de l'établissement « **AMMAR AOUCHICH** », qui se situe au centre-ville de la wilaya de BBA.

Dans la séance de TD, nous avons distribué des sujets sur de deux situations d'intégrations différentes : la première activité consiste à « **imaginer une fin pour l'histoire du Petit Chaperon Rouge** », par contre la deuxième activité comporte à « **rédigier un texte pour expliquer les avantages de l'internet** ». Après ça nous avons distribué un questionnaire afin de montrer l'impact du texte littéraire dans l'amélioration des productions écrites des apprenants.

Dans cette séance, les élèves étaient bien concentrés et attentifs pour comprendre la consigne des deux productions écrites, ils étaient réellement motivés pour répondre à cette application au choix.

#### **3.2.2. Exemple :**

##### **3.2.2.1 Production écrite**

Niveau : 2AM

Activité : production écrite

Classe : 2AM....

**1/ Ta grand- mère a raconté l'histoire du « petit chaperon rouge » à ton frère, mais elle s'est endormie avant de finir, imagine puis écris une fin à ton conte.**

Pour réussir ta production tu dois :

- Commencer par un indicateur qui introduit la fin de l'histoire.
- Indiquer les personnages du conte.
- Présenter le résultat, le dénouement (heureux/malheureux).
- Utiliser le passé simple.
- Tu peux utiliser les mots des tableaux suivants :

<b>Les expressions qui introduisent la fin d'un conte</b>	<b>Nom</b>	<b>action</b>
Alors - Enfin – Finalement- Depuis ce jour – Ainsi- C'est ainsi que.	Le petit chaperon rouge – le chasseur – la grand-mère- Le loup – La mère – La sorcière	Voir – arriver- tomber – tuer – mourir

**2/ Ton camarade n'as pas d'internet à la maison. Rédige un texte pour lui expliquer les avantages de l'internet.**

**Critère de réussite :**

- Donne un titre à ton texte.
- Utilise les procédés explicatifs : La définition et l'énumération.
- utilise l'expression de la cause.

**Sac à mots :**

**Noms** : communication, information, information, bienfaits, contact, message, Facebook, email....

**Verbes** : communiquer, contacter, faire des recherches, écouter....

**Adjectifs** : utile, nécessaire, indispensable....

**La consigne :**

Lis les deux situations puis choisis une seule à fin de la réaliser sur ton cahier d'essai.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bon courage 😊

### 3.2.2.2. Questionnaire

1- Pourquoi vous apprenez le Français ?

.....  
.....  
.....  
.....

2- Le Français est-il facile ou difficile à apprendre ?

.....  
.....  
.....

3- Aimez-vous cette langue ?

Oui / Non

4- S'il y a des indices culturels français dans votre manuel pouvez-vous les repérer ?

.....  
.....  
.....  
.....

5- Pourquoi vous avez choisis la première ou la deuxième production ? justifiez votre choix ?

.....  
.....  
.....  
.....

6- Si vous-avez choisi la première production (le conte du Petit Chaperon Rouge) quelle est la morale de ce conte ? Choisissez la bonne réponse :

- Le travail est un trésor.

- Obéir à ses parents et ne parle jamais aux inconnus.
- Il faut s'entraider dans les moments difficiles.

7- Que préférez- vous la lecture ou bien l'audiovisuel ?

.....  
.....

- Si la lecture : avez-vous déjà lu d'autres contes ? Citez-les

.....  
.....

.....

- Si l'audiovisuel : avez-vous déjà regardé un dessin animé qui raconte une histoire ? Si oui citez-le.

.....  
.....



### **3.3. Compte rendu des résultats :**

#### **3.3.1 La comparaison des productions des élèves :**

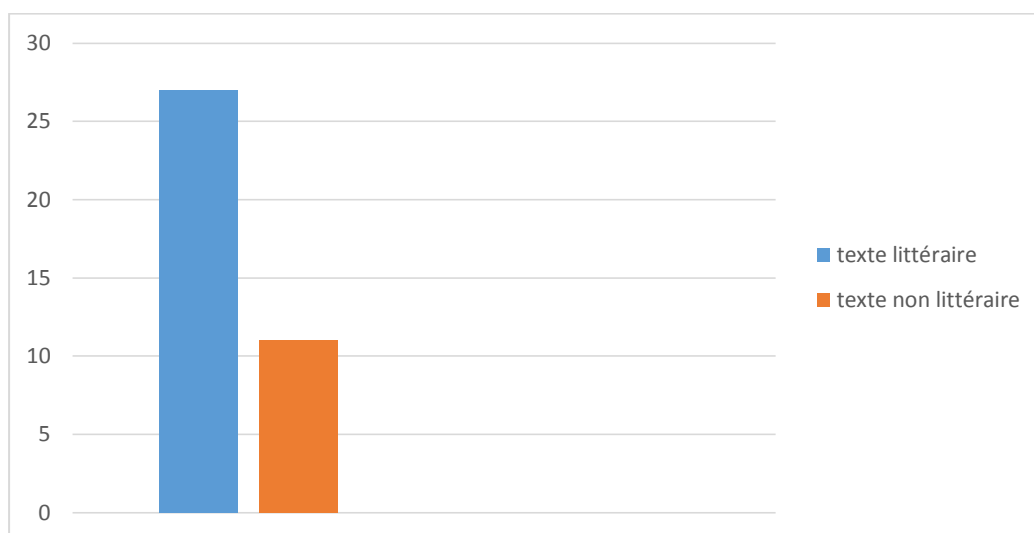
Notre expérimentation a pour objectif de créer des effets de contexte , c'est à dire des décalages entre des conceptions des élèves de deux contextes différents autour d'un objet précis , à travers le choix de l'élève pour la situation d'intégration ( l'activité de la production écrite ) , soit il choisit le sujet autour du conte , soit il choisit la deuxième activité autour de l'explication ( la mise en œuvre d'un scénario pédagogique ) . Les deux consignes ont engendré des différentes réactions et des réalisations liées aux apprentissages autour des spécificités de chaque contexte, ainsi la création de cette situation d'apprentissage de ce type devraient enrichir les conceptions des élèves des deux contextes par rapport à leurs conceptions initiales.

Nous allons présenter d'une manière plus précise à travers la proposition d'un texte littéraire et d'un texte non littéraire pour effectuer cette expérimentation ; l'objet que nous nous étions fixé était de proposer comme élément d'enseignement l'impact du texte littéraire dans l'amélioration des productions des élèves ; vu les traits spécifiques qu'on a pu relever , que ce soit au niveau lexical ; syntaxique ... Ces différences nous paraissent intéressantes pour analyser et comparer les productions construites par les apprenants afin d'arriver à confirmer à quel point le texte littéraire et précisément le conte , influence positivement dans l'enseignement / apprentissage du Français langue étrangère FLE , sachant que le Français en Algérie est en contact permanent avec la langue Arabe comme langue maternelle , certaines études ont proposé d'utiliser le texte littéraire pour faciliter l'apprentissage du Français comme langue étrangère : comme en Algérie en montrant ses effets positifs sur l'apprentissage oral et écrit , il améliore : la mémoire , la confiance en soi , le vocabulaire , la prise de parole et encore l'imagination des élèves et les compétences en écriture

L'objectif de cette recherche est donc d'exploiter et d'amener les élèves à résoudre des situations problème issus de deux contextes différents (imagination d'une fin pour une histoire / explication des avantages de l'internet) prévenant de deux réalisations distinctes.

**Vingt-Sept apprenant ont choisi la première production écrite qui consiste à « Imaginer une fin pour l’histoire du petit chaperon rouge » par contre onze apprenant ont choisi la deuxième production qui consiste à « expliquer les avantages de l’internet »**

Texte littéraire	Texte non littéraire
27	11



**Figure :** Classification des élèves selon le choix de production écrite.

**Commentaire :**

- Pour les élèves qui ont choisi la première activité qui consiste à « **imaginer une fin pour l’histoire du Petit Chaperon Rouge** » :

Les élèves sont passés de conceptions majoritairement spontanés du conte à des conceptions plus confirmés et contextuels.

Les apprenants d’après leurs productions ils sont arrivés à comprendre que le texte littéraire est comme un encrage culturel nécessaire dans leurs apprentissage ( et surtout dans le programme officiel du 2<sup>ème</sup> palier du cycle moyen ), il constitue un fondement essentiel parce que l’étude des textes littéraires offre aux élèves une amélioration permanente au niveau : des compétences d’écriture , en linguistique , parce qu’ils ont arrivé à respecter les critères de réussite .

Ils ont pu appréhender le sens en saisissant des effets qui consistent un cheminement (compréhension, interprétation, rédaction ...).

Les apprenants qui ont choisi d'imaginer une fin pour l'histoire du **Petit Chaperon Rouge** sont arrivés à un usage esthétique de la langue car ils ont déjà étudié le texte littéraire (**la fable de La Fontaine ; les contes de Perrault ...**) et ils ont appris un lexique merveilleux propre au texte littéraire. Au-delà on a trouvé trois niveaux dans cette catégorie :

1. **Un niveau spontané** : qui témoigne un vocabulaire spontané et naïf.
2. **Un niveau confirmé** : où les productions font apparaître précis et spécifiques.
3. **Un niveau expert** : qui relève d'une maîtrise des notions relatives à une créativité personnelle de l'apprenant.

Les élèves sont arrivés à exprimer des sentiments que l'on peut ressentir en lisant leurs productions (la peur, l'amour ...).

L'imagination et la créativité sont toujours présentes au niveau des réalisations des élèves, en utilisant un vocabulaire plus élaboré, ceci peut expliquer par le fait qu'ils ont acquis une connaissance plus experte liée aux caractéristiques du texte littéraire.

C'est avec l'avènement de l'approche par compétence, la visée est d'établir un savoir en action construit pour la résolution de situation problème. Donc, l'apprenant est responsable de son apprentissage et il apprendra à construire des connaissances et à développer des compétences déjà acquises.

- Deuxièmement les élèves qui ont choisi la 2<sup>ème</sup> situation d'intégration qui consiste à « **expliquer les avantages de l'internet** », il est important de signaler que parmi 38 élèves seul 11 élèves qui ont essayé de rédiger cette activité.

Les apprenants utilisent des conceptions et des expressions courantes, c'est à dire des phrases simples, l'absence d'un usage esthétique de la langue, malgré ils sont arrivés à utiliser les procédés explicatifs.

Leurs productions sont généralement courtes par rapport aux productions des élèves qui ont choisi la première activité : parce que là il s'agit juste d'une définition de l'internet, puis une explication sur les avantages de l'internet, par ailleurs dans la première l'élève doit utiliser son imagination, sa mémoire et sa créativité (plusieurs compétences) pour :

Restituer les événements essentiels du conte.

Décrire : les personnages, le lieu, les objets.

Narrer en utilisant des expressions contextuelles et spécifiques au texte littéraire.

Afin que les élèves puissent améliorer leurs connaissances en langue et en culture française c'est pour cela cette deuxième activité n'a pas pu construire des connaissances nouvelles parce que le contexte ne favorise pas un développement culturel, littéraire ou même communicatif pour l'apprenant.

Aussi, le vocabulaire utilisé est moins élaboré.

Leurs réalisations sont presque limitées, et les élèves n'arrivent pas à exprimer des sentiments, parce qu'il s'agit de l'explication.

### 3.3.2. Analyse et interprétation de questionnaire :

Plusieurs outils ont été conçus et utilisés dans le cadre de notre recherche. Le deuxième outil est un **questionnaire** destiné aux élèves en vue de recueillir leurs conceptions par rapport au Français, au texte littéraire comme support didactique. L'objectif était d'analyser l'évolution de leurs connaissances.

Concernant l'organisation du questionnaire ....

Nous avons distribué un questionnaire de facilitation à chaque apprenants et nous leur accordons des moments de réflexion afin qu'ils puissent produire ces deux textes et de s'y référer pour répondre aux questions

#### **Question 01 : Pourquoi vous apprenez le français ?**

Pour certains apprenant, ils apprennent le français pour connaître une autre culture se tourner vers l'autre et cela est la meilleure façon de s'enrichir le français pour vous c'est la culture, le savoir, les idées, l'histoire.

Pour d'autres apprenants, ils apprennent le français pour parler avec beaucoup plus personnes à travers le monde et c'est pour aller vivre en France ou voyager en France.

#### **Question 03 : Aimes – vous cette langue ?**

Vingt-six apprenants parmi trente- huit ont répondu oui et deuze apprenants ont répondu non.

Oui	Non
26	12

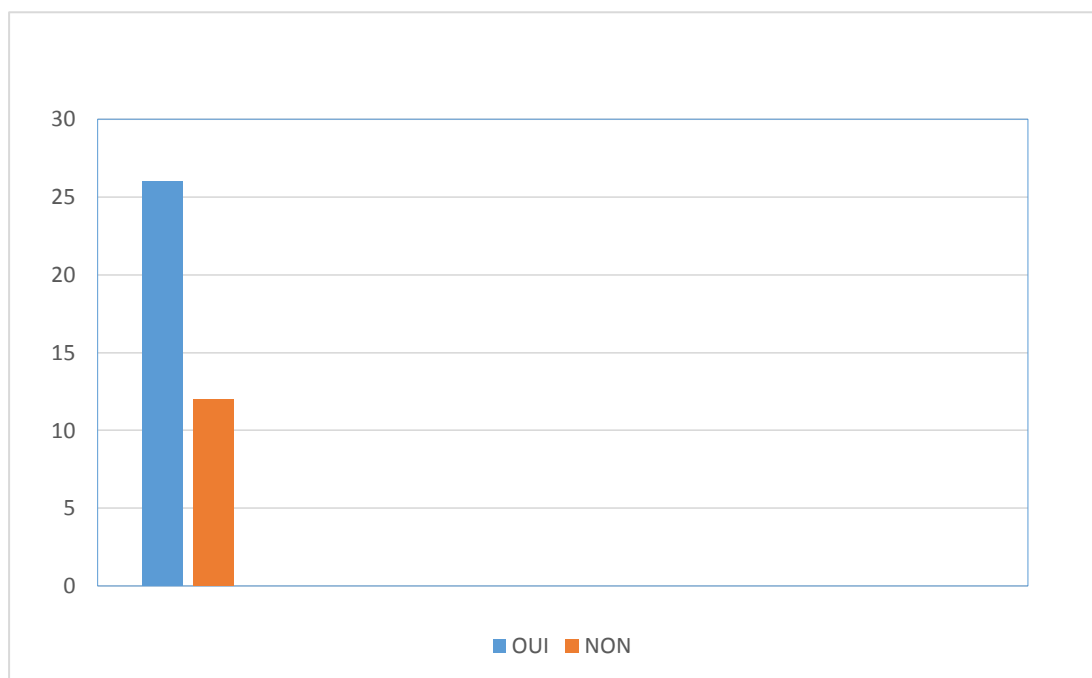


Figure : classification des élèves selon leurs réponses

**Commentaire :**

Un regard sur le tableau nous montre que la majorité des apprenants aiment la langue française. Autant de facteurs influent sur les représentations des apprenants vis-à-vis de cette langue comme la situation socioculturelle de l'apprenant ainsi que son niveau culturel et sa motivation. Nous pouvons dire que cette question traite la partie affective de l'apprenant parce que l'amour de la matière enseignée joue un rôle important dans l'acte pédagogique et favorise la construction des savoirs linguistiques et facilitent l'enseignement/apprentissage des aspects de la culture française.

**Question 02 : Le Français est-il facile ou difficile à apprendre ?**

La majorité des apprenants trouve que le français est difficile à apprendre et que les difficultés résident au niveau de la compréhension, la conjugaison, la prononciation.

**Question 04 : S'il y a des indices culturels français dans votre manuel pouvez-vous les repérés ?**

Les apprenants interrogés répondent qu'ils peuvent repérer et connaître les faits culturels véhiculés par le français parce qu'ils ont des idées sur la culture française, par exemple les contes, les auteurs qui portent ces faits.

**Question 05 : Pourquoi vous avez choisis la première ou la deuxième production ?**

**Justifiez votre choix ?**

Pour ceux qui ont choisi le conte « le petit chaperon rouge » ils ont justifié leur amour pour ce conte depuis leur enfance, et ils ont connu comment se déroule cette histoire parce qu'ils ont observé déjà sur la tv.

Pour les apprenant qui ont choisi le sujet d'internet, ont déclaré qu'ils l'avaient choisi parce qu'ils avaient des idées à ce sujet et que le cyberspace était le seul moyen de faciliter la vie, l'étude et la connaissance du monde et de parler avec eux.

**Question 06 : Si vous-avez choisi la première production (le conte du Petit Chaperon Rouge) quelle est la morale de ce conte ? Choisissez la bonne réponse :**

L'ensemble des apprenants qui ont choisi le conte de petit chaperon rouge savaient leur morale

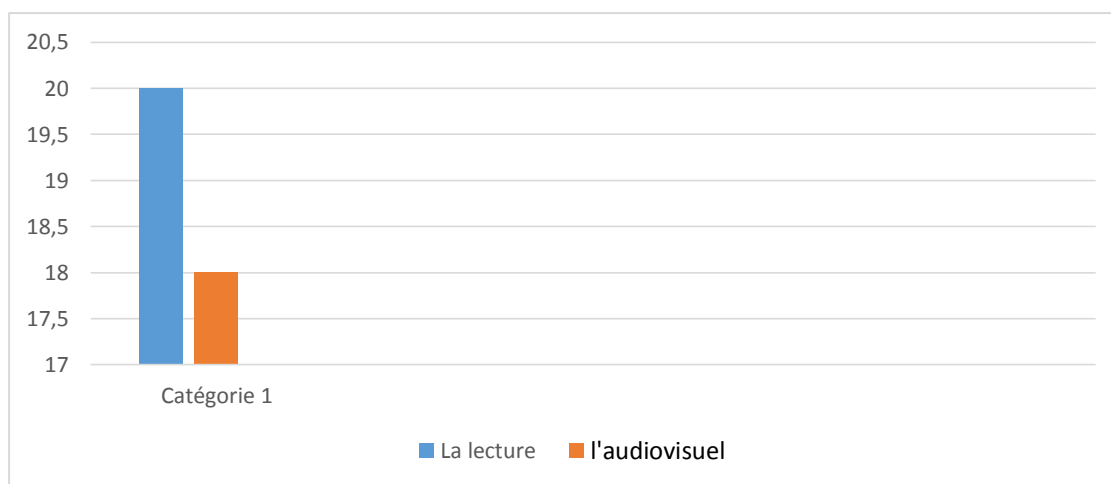
D'Obéir à ses parents et ne parle jamais aux inconnus.

**Question 07 : Que préférez- vous la lecture ou bien l'audiovisuel ?**

- Si la lecture : avez-vous déjà lu d'autres contes ? Citez-les
- Si l'audiovisuel : avez-vous déjà regardé un dessin animé qui raconte une histoire ?  
Si oui citez-le

**Vingtaine apprenants ont préféré la lecture et dix-huit ont aimé mieux l'audiovisuel.**

<b>La lecture</b>	<b>L'audiovisuel</b>
<b>20</b>	<b>18</b>



**Figure 02 :**

**Commentaire :** classification des élèves selon leur activité préférée

Pour les apprenants qui ont sélectionné la lecture ils ont cité quelque conte qui a déjà consultés :

Blanche neige, La sorcière, Macha et l'ours, Aladin ou la lampe merveilleuse, Le petit poucet, La barbe bleue.

Les élèves qui ont choisi l'audiovisuel : ils ont indiqué plusieurs anecdotes d'eux :

Cendrillon, le petit chaperon rouge, Le Briquets, Sinbad le marin, Le vaillant petit tailleur ...

## **Conclusion**

Les apprenants ont contribué activement à la conception du cours de l'expérimentation. Nous avons étudié les comptes rendus ci-dessus et nous pouvons dire que les apprenants répondent aux questions proposés et aux productions écrites, ils donnent des réponses différentes.

La majorité des apprenant ont compris et connaitre car ces derniers comprennent des indices culturels facile à reconnaître et la production est écrit par un auteur français appartient à la culture universelle partagée par tout le monde

# Conclusion générale



Dans le cadre de notre travail de prospection, nous avons essayé de prouver l'influence positif de la composante culturelle dans l'enseignement-apprentissage de la langue française et sa culture.

Il est nécessaire de considérer la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE car l'acquisition de la compétence culturelle permet à l'apprenant de chatter d'une manière utile en cette langue et participe à son enrichissement intellectuel. Elle aide l'apprenant à mieux saisir l'autre dans sa variété et elle lui propose la circonstance de s'ouvrir dans le domaine qui est en perpétuelle progression dont les nouveaux besoins nécessitent les transactions entre peuples et nations dans tous les secteurs : politiques, économiques, spécifiques, culturel, artistique. Cela autoriserait l'apprenant de vivre cet interculturel et de réussir à se trouver dans cet univers synthétisé par le plurilinguisme et le pluriculturalisme

Dès ce travail effectué, nous pouvons également dire que l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie dépasse les concepts linguistiques afin d'avoir accès aux concepts qui font partie de l'entourage et de l'environnement socioculturel de la langue enseignée.

L'enseignement/apprentissage du FLE requiert une réflexion dans une perspective interculturelle ou l'apprentissage à l'interculturel pour que nos apprenants acceptent l'altérité et la disparité en respectant l'autre et sa variété socioculturelle et linguistique.

L'enseignant par son rôle de guide au sein de la classe est également très important pour développer cette compétence et de même de compléter les enseignements traditionnels par des enseignements intellectuels permettant de sensibiliser nos apprenants sur la diversité culturelle et la variété d'identités : « *Pour ce faire, l'enseignant empruntera plusieurs voies afin de saisir la notion de culture jusqu'à en faire un type de comportements à même de l'assister dans sa mission pédagogique. Vu que la culture est une variable multidimensionnelle où la subjectivité et l'objectivité sont en étroite corrélation, la préparation des enseignants à pénétrer sans heurts, l'univers culturel étranger nécessite de leur part prédisposition mentale et motivation psychologique* »<sup>35</sup>

---

<sup>35</sup> - A.DAKHIA, contacts des langues et interculturalité, 2006, p.279

Le manuel prône dans sa conception de prendre en compte cette dimension culturelle dans L'enseignement du français langue étrangère, celui-ci demeure le lieu privilégié du culturel. Il a été l'objet de notre étude, nous avons analysé pour cela le manuel de la 2<sup>ème</sup> année moyen afin d'évaluer la prise en charge du culturel dans sa conception.

Dans le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne , nous avons pu trouver un certain nombre de références qui se rapportent à différentes cultures citons : grec, la française, ...ce sont des références littéraires en langues françaises. Il conte des extraits littéraires et des textes d'auteur français très connus :Natha Caputo, Jean De La Fontaine, .... La compétence culturelle est omniprésente, ses principaux thèmes sont les valeurs morales, la solidarité, l'honnêteté, le travail...etc. Notre manuel nous permet d'exploiter aussi une culture algérienne. Le but est de faire circuler cette dernière dont la langue française est utilisée comme un moyen véhiculant la culture algérienne en intériorisant chez l'apprenant les valeurs générales de sa culture. En ce qui concerne le type de culture, à savoir « quelles cultures véhicule le manuel, la culture savante ou comportementale », nous concluons que la culture dominante dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> A.M est une culture savante. Pour un enseignement efficace dans un but communicatif, il faut pourtant prendre en considération une culture comportementale (les traits distinctifs caractéristiques de la société française). Cela dit, nous concluons que le manuel de 2<sup>ème</sup> année moyenne répond positivement aux finalités du programme concernant la culture et la culture de l'autre.

Enfin, nous considérons la culture dans le texte littéraire comme le texte qui offre la possibilité d'interroger le monde, de le voir avec d'autres yeux, afin d'apprendre à mieux le connaître et se connaître. Plaidoyer pour l'intégration des textes littéraires dans l'enseignement/ apprentissage des langues-cultures étrangères, c'est accepter d'y avoir remarqué une certaine pénurie ; espérons qu'il n'y aura pas besoin d'y revenir. Plus on lit les textes littéraires, mieux on lit. Mieux on lit, plus on s'épanouit.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Ouvrages généraux et spécialisés

**Dell Hymes**, « Vers la compétence de communication », in « Langues et apprentissage des langues », Hatier-CREDIF, Paris.

**Johanne Wolfgang Von Goethe**, Citation, le dictionnaire de citation, site web le monde.fr, proposée le jeudi 12 juin 2014

**Juan Ramon Jiménez**, CITATIONS › LES NOBEL LITTÉRAIRES ,SITE WEB , LE FIGARO.FR

**Kanoua.S.** culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger 2008 p 88

**P.DOEHLER**, approche interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères.

**BALKAN**, les effets du bilinguisme français-anglais sur les aptitudes intellectuels

**H.BESSE** . « De la didactique d'un document », Actas de las VII Jornals pedagogias sobre la ensenanza del francès en Espana, Barcelona, ICE de la Universidad Autonoma, 1984

**Christian Puren** , histoire des méthodologies de l'enseignement des langues Nathan- clé international, DLE, Paris, 1988

**Zarate, G.** Représentations de l'étranger et didactique des langues. CREDIF, collection Essais, Paris ? 1993

**GALISSON R.**, Les mots : mode d'emploi. Les expressions imagées, clé international, collection pratique des langues étrangères, Paris, 1984

**Anatole France**, Le Crime de Sylvestre Bonnard (1881), site web [www.decocitation.com](http://www.decocitation.com)  
Citation (n° 81716)

**Philippe Blancher** : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)

**SERRE M.**, *Atlas*, Flammarion, Paris, 1996, P.112

**Abdallah** partielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>  
Courtillon, 1984 : 52

**Mahatma Gandhi**, in Rapport mondial sur le développement humain, 2004, op.cit, p.85.

**Fabrice Barthélémy Dominique Groux et Louis Porcher**, le français langue étrangère, 2011

**Clanet**, 1989 :10

**SERGHINI Jaouad** , L'intellectuel marocain et la question de l'interculturel : Mohamed leftah comme exemple, in franco sphères, volume 2, n°1,2013

**DUFAYS Jean-Marc**, *L'interculturalité a-t-elle un avenir ?*, in « *quelles didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S ?* »

TALBOT, *Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage*, Ramonville. Saintagne, Edition Erès. 2005.

**Byram M.**, **Mediating** Languages and culture :Towards an intercultural Theory of Foreign language Education ,Cleve don ,Angleterre ,in cahiers de langue et de literature ,p.111

**Porcher L.**, *Le français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1995, p.60

**Zarate, G.** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. CREDIF, collection Essais, Paris? 1993

**Ghellal Abdelkader**, les caractéristiques et les valeurs du texte littéraire énumère dans un numéro de la revue Synergies Algérie (2007: 186-187)

**B. Fradin** (1984: 159):

**M. Abdallah-Pretceille** et **L. Porcher** (1996: 138):

**Besse** (Cité par Mourad, 2006: 31)

(GiustDesprairies, et Müller, 1997: 92)

**Colin Evans** in *La littérature des autres. Place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales.*)

**Marc Lits** in *Le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire de Mohamed Mekhnache*

**A.DAKHIA**, *contacts des langues et interculturalité*, 2006, p.279

## **2. Documents officiels :**

Livre du professeur, 2<sup>ème</sup> année moyenne

Manuel scolaire 2<sup>ème</sup> année

### **3.Dictionnaires :**

**Cuq, Jean Pierre**, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international, 2003

Dictionnaire de la rousse.

### **4.Sitographie**

<http://alainindependant.canalblog.com>

<https://fr.scribd.com/document/96976617/Sujet-Nr1-L-Interculturel-Approche-Theorique>

<http://theses.univ-lyon2.fr>

# ANNEXES

## 3.2.2. Exemple :

### 3.2.2.1 Production écrite

**Niveau** : 2AM

**Activité** : production écrite

**Classe** : 2AM....

**1/ Ta grand- mère a raconté l'histoire du « petit chaperon rouge » à ton frère, mais elle s'est endormie avant de finir, imagine puis écris une fin à ton conte.**

Pour réussir ta production tu dois :

- Commencer par un indicateur qui introduit la fin de l'histoire.
- Indiquer les personnages du conte.
- Présenter le résultat, le dénouement (heureux/malheureux).
- Utiliser le passé simple.
- Tu peux utiliser les mots des tableaux suivants :

Les expressions qui introduisent la fin d'un conte	Nom	action
Alors - Enfin – Finalement- Depuis ce jour – Ainsi- C'est ainsi que.	Le petit chaperon rouge – le chasseur – la grand-mère- Le loup – La mère – La sorcière	Voir – arriver- tomber – tuer – mourir

**2/ Ton camarade n'as pas d'internet à la maison. Rédige un texte pour lui expliquer les avantages de l'internet.**

**Critère de réussite :**

- Donne un titre à ton texte.
- Utilise les procédés explicatifs : La définition et l'énumération.
- utilise l'expression de la cause.

**Sac à mots :**

**Noms** : communication, information, bienfaits, contact, message, Facebook, email....

**Verbes** : communiquer, contacter, faire des recherches, écouter....

**Adjectifs** : utile, nécessaire, indispensable....

**La consigne :**

Lis les deux situations puis choisis une seule à fin de la réaliser sur ton cahier d'essai.

.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Bon courage 😊

### 3.2.2.2. Questionnaire

8- Pourquoi vous apprenez le Français ?

.....  
.....  
.....

9- Le Français est-il facile ou difficile à apprendre ?

.....  
.....

10- Aimez-vous cette langue ?

Oui / Non

11- S'il y a des indices culturels français dans votre manuel pouvez-vous les repérés ?

.....  
.....

.....  
.....

12- Pourquoi vous avez choisis la première ou la deuxième production ? justifiez votre choix ?

.....  
.....  
.....  
.....

13- Si vous-avez choisi la première production (le conte du Petit Chaperon Rouge) quelle est la morale de ce conte ? Choisissez la bonne réponse :

- Le travail est un trésor.
  
- Obéir à ses parents et ne parle jamais aux inconnus.
  
- Il faut s'entraider dans les moments difficiles.

14- Que préférez- vous la lecture ou bien l'audiovisuel ?

.....  
.....

- Si la lecture : avez-vous déjà lu d'autres contes ? Citez-les

.....  
.....  
.....

- Si l'audiovisuel : avez-vous déjà regardé un dessin animé qui raconte une histoire ? Si oui citez-le.

.....  
.....